



AU CŒUR DU FOOTBALL

UEFA•direct

N° 126 | Mars 2013



SOMMAIRE

Publication officielle de
l'Union des associations
européennes de football

Rédacteur en chef:
André Vieli

Réalisation:
Atema Communication SA,
CH-1196 Gland

Impression:
Artgraphic Cavin SA,
CH-1422 Grandson

Délai rédactionnel de ce numéro:
4 mars 2013

*Les opinions exprimées dans
les articles signés ne reflètent pas
nécessairement le point de vue
officiel de l'UEFA. La reproduction
d'articles, d'extraits ou de toute
information publiés dans UEFA-direct
est autorisée, à condition que la
source soit indiquée.*

Couverture:

*Les compétitions interclubs ont
repris leurs cours. En Ligue
Europa de l'UEFA, le VfB Stuttgart
(Alexandru Maxim, en blanc)
a affronté la S.S Lazio (Senad Lulic)
en huitièmes de finale.*

Photo: Getty Images

COUPE DU MONDE 2014 4

La fin du mois de mars verra les éliminatoires de la Coupe du monde 2014 reprendre leur cours. Treize équipes européennes auront obtenu à la fin de l'année leur billet pour le Brésil.



LA COUPE DE FUTSAL DE L'UEFA EN GÉORGIE 7

Pour la première fois, une compétition de l'UEFA connaîtra son dénouement en Géorgie. Ce sera la Coupe de futsal, dont la phase finale se jouera à la fin d'avril à Tbilissi.



TOURNOIS DE DÉVELOPPEMENT POUR LES JUNIORS 8

En plus de ses compétitions officielles pour les juniors, l'UEFA subventionne des tournois de développement pour les moins de 16 ans, donnant ainsi suite à la proposition émise à Chypre par les présidents et secrétaires généraux des associations membres.



RAPPORT SUR LA SITUATION ÉCONOMIQUE DES CLUBS EUROPÉENS 10

Pour la cinquième fois, l'UEFA a publié un panorama du football interclubs européen qui dresse un vaste bilan de la santé économique des clubs professionnels de notre continent.



EXTENSION DU PROGRAMME DE FORMATION DE L'UEFA 14

Le Certificat de l'UEFA en gestion de football pourra être acquis par l'intermédiaire d'une association nationale. Les associations nationales d'Angleterre et de Croatie ont entamé des programmes pilotes à cet effet.



NOUVELLES DES ASSOCIATIONS MEMBRES 15





PAS DE PLACE POUR LA PROPRIÉTÉ DE JOUEURS PAR DES TIERS

Tout en organisant et en développant les compétitions interclubs d'élite en Europe, l'UEFA a été active en matière d'application des principes de bonne gouvernance dans notre sport, afin de protéger son avenir à long terme.

Récemment, nous avons été alertés par la menace représentée par la «propriété de joueurs par des tiers» et avons immédiatement réagi en mettant cette question à l'ordre du jour du Conseil stratégique du football professionnel (CSFP). Nous sommes fermement convaincus qu'une approche stricte sur cette question est nécessaire pour un certain nombre de raisons.

Pourquoi la propriété de joueurs par des tiers constitue-t-elle un problème pour le football?

Premièrement, elle soulève des questions éthiques et morales. Est-il approprié qu'un tiers possède des droits économiques sur un être humain et qu'il puisse ensuite faire un usage commercial de cet «actif»? Ce procédé serait inacceptable dans la société et n'a pas sa place dans le football. Les joueurs devraient (comme tout un chacun) avoir le droit de décider de leur propre avenir.

Deuxièmement, nous devons protéger l'intégrité des compétitions sportives. Que se passe-t-il lorsque la même société ou le même fonds possède des «droits économiques» sur plusieurs joueurs de différentes équipes? Dans ce cas, il existe un risque manifeste de conflit d'intérêts. L'UEFA doit se prémunir contre le danger de manipulation des résultats, aujourd'hui plus que jamais.

Troisièmement, le modèle commercial des parties impliquées dans la propriété de joueurs par des tiers est basé sur des joueurs qui changent fréquemment de clubs. En clair, le fait d'avoir plus de transferts signifie plus d'argent pour ces propriétaires de droits, d'où une instabilité contractuelle et une perte de recettes à long terme pour le sport.

Quatrièmement, cette pratique est manifestement contraire à la philosophie économique et sportive du fair-play financier, qui consiste à garantir que les clubs vivent selon leurs moyens. Ces derniers ne devraient pas compter sur les investissements de tiers pour acquérir des joueurs

s'ils n'ont pas les moyens de le faire eux-mêmes. A long terme, cette procédure n'est bonne ni pour le club ni pour le joueur. Les solutions rapides et à court terme sont contraires aux règles et aux principes du fair-play financier.

Le CSFP a examiné ce problème et a récemment reçu le soutien sans équivoque du Comité exécutif de l'UEFA, qui s'est prononcé en faveur du principe de l'interdiction de la propriété de joueurs par des tiers. Une telle interdiction existe déjà dans certains pays européens, et il est temps de l'appliquer à toute l'Europe.

Nous avons analysé la situation en Europe. Mais ce problème va au-delà de notre continent. Comme la propriété de joueurs par des tiers semble être un phénomène mondial et, étant donné que la FIFA est responsable du fonctionnement du système international des transferts, nous avons demandé à l'instance dirigeante du football mondial de prendre les mesures nécessaires en vue d'une interdiction globale de cette pratique.

A la suite d'une séance de sa Commission du football, la FIFA a commandé une étude sur cette question. Toutefois, à moins que les mesures nécessaires soient prises, l'UEFA sera, en collaboration avec le CSFP, disposée à mettre en place des règles appropriées pour éliminer progressivement cette pratique de nos compétitions.

Nous comprenons qu'une période d'ajustement puisse être nécessaire, et l'UEFA prendra des mesures transitoires, le cas échéant. Toutefois, nous sommes fermement convaincus que la propriété de joueurs par des tiers n'a pas sa place dans le football et notre priorité reste de protéger le football, ainsi que de bâtir et de maintenir la stabilité à long terme de notre sport.

Gianni Infantino
Secrétaire général de l'UEFA

LE BRÉSIL EN POINT DE MIRE

D'ici au 15 octobre prochain, tous les matches de qualification européens de la Coupe du monde de 2014 au Brésil auront été disputés, à l'exception des confrontations entre les huit meilleurs deuxièmes, qui auront lieu en novembre. Les vainqueurs de ces «quitte ou double» seront qualifiés pour le tour final aux côtés des premiers de groupe et formeront la délégation européenne de 13 équipes qui se rendra en Amérique du Sud. Si l'affaire paraît bien engagée pour la plupart des favoris, certains d'entre eux sont néanmoins en sursis.

Dans le groupe A, la Belgique constitue la bonne surprise. Absents de la phase finale depuis la Coupe du monde 2002, les Belges ont bon espoir de revenir au premier plan grâce à une jeune génération de joueurs talentueux qui ont pour nom Hazard, le joyau du FC Chelsea, Witsel ou encore Lukaku, sans oublier la solidité du capitaine de Manchester City, Kompany en défense. Marc Wilmots a de toute évidence de sérieux atouts à faire valoir. Mais, pour l'heure, les «Diables Rouges» doivent partager leur première place avec la Croatie qui les a d'ailleurs tenus en échec à Bruxelles. La formation dirigée par Igor Stimac a non seulement des prétentions mais aussi des moyens tant au milieu de terrain, avec Modric et Kranjcar, qu'en attaque avec un certain Mandzukic qui cartonne en Bundesliga avec Bayern Munich. La Croatie doit cependant encore affronter deux fois la Serbie de Sinisa Mihajlovic qui n'a plus droit à l'erreur après son départ cahotique. L'ARY de Macédoine, même si elle se défend valement, le Pays de Galles, en dépit de la puissance de Bale, et l'Ecosse, dirigée désormais par Gordon Strachan, devront se surpasser pour gommer un début de parcours pour le moins calamiteux.

La Squadra azzurra bien partie!

Même si elle a été tenue en échec par la Bulgarie à Sofia, l'Italie a fort bien entamé ses qualifications dans le groupe B. Elle a toutefois encore devant elle une double confrontation

contre la République tchèque et un déplacement délicat au Danemark. Cesare Prandelli, qui poursuit son travail de reconstruction avec la nouvelle génération des Ranocchia, Matri et Balotelli, ne devrait en principe pas connaître trop de problèmes. Solide mais tenue en échec trois fois sur quatre jusqu'ici, la Bulgarie de Luboslav Penev précède pour l'heure la République tchèque qui a toutefois disputé un match en moins. La formation confiée aux bons soins de Michal Bilek a encore toutes ses chances mais elle peine à retrouver son lustre d'antan, ses vedettes Rosicky et Baros ayant désormais dépassé la trentaine. Parmi les équipes à la traîne dans ce groupe, la déception vient indubitablement du Danemark qui attend toujours son premier succès. Mais les protégés de Morten Olsen, qui avaient un calendrier difficile au début, ont encore sept matches pour refaire leur retard au classement. L'Arménie a fait de sérieux progrès sous la houlette de Vardan Minasyan mais elle semble avoir affaire à trop forte partie. La remarque vaut aussi pour Malte qui a déjà hypothéqué ses chances par trois revers de rang.

L'Allemagne doit se méfier d'elle-même

Grandissime favorite du groupe C, l'Allemagne semble devoir se méfier avant tout d'elle-même. Elle occupe logiquement le premier rang mais, après s'être jouée de l'écueil autrichien à Vienne, elle s'est attiré les foudres de tous les médias germaniques en faisant match nul avec la Suède (4-4) alors qu'elle menait 4-0! Malgré ce couac, il sera difficile de ravir aux hommes de Joachim Löw leur sceptre de leader. La Suède compte beaucoup sur Ibrahimovic à la pointe de son attaque pour tenter l'exploit. L'équipe d'Erik Hamren est théoriquement bien placée après avoir ramené un point de son déplacement en Allemagne et remporté ses deux autres matches. Mission très difficile en revanche pour la République d'Irlande qui, sous la conduite de Giovanni Trapattoni, va cependant tout faire pour obtenir au moins le deuxième rang en comptant principalement sur l'expérience de joueurs comme Keane et Doyle. Le Suisse Marcel Koller créerait une immense surprise s'il

Le Belge Eden Hazard à l'œuvre sur un coup franc contre l'Ecosse.



qualifiait l'Autriche. Sa formation, absente de la phase finale depuis 1998, a bien sûr du potentiel mais sa tâche apparaît délicate. Pour le Kazakhstan et les îles Féroé, une qualification n'entre déjà plus en ligne de compte.

Les Pays-Bas intouchables?

Dans le groupe D, les Pays-Bas, emmenés par les chasseurs de buts Van Persie, Huntelaar et Lens, ont réalisé jusqu'ici un sans faute. Et l'ampleur de leurs succès – quatre en autant de matches – en dit long sur leur suprématie. Deuxième mais battue chez elle par la troupe de Louis van Gaal, la Hongrie ose à peine caresser l'espoir de déloger cette dernière de son fauteuil de leader. Elle a cependant beaucoup progressé avec Sandor Egervari à la barre. Avec le même nombre de points qu'elle, la Roumanie de Victor Piturca garde bon espoir de disputer les barages, surtout que ses jeunes pousses ont de l'ambition. La contre-performance la plus marquante au sein de ce groupe est à mettre sur le compte de la Turquie, battue déjà trois fois sur quatre. Pour Abdullah Avci et ses hommes, la situation est déjà sérieusement compromise. Il en est de même pour l'Estonie qui n'a obtenu qu'un seul succès, aux dépens d'Andorre.

La Suisse bien placée mais...

La Suisse tient la ficelle par le bon bout dans le groupe E. L'escouade d'Ottmar Hitzfeld est la seule à n'avoir pas encore connu la défaite, n'ayant égaré que deux points, mais à domicile contre la Norvège. Si la Suisse a pris une nouvelle dimension sous l'impulsion des «Napolitains» Inler, Behrami et Dzemaili, associés au bouillant Shaqiri (Bayern Munich), la Norvège demeure un très sérieux client. Sans sa contre-performance en Islande, la formation corneaquée par Egil Olsen serait à la hauteur de la Suisse qu'elle accueillera par ailleurs en septembre. Elle n'a donc de loin pas dit son dernier mot. De même, l'Albanie, que supervise l'Italien Gianni de Biasi, espère, avec une seule longueur de retard sur les Nordiques, tirer profit de la confrontation directe du 22 mars. L'Islande de Lars Lagerbäck n'a plus, elle aussi, qu'une marge de manœuvre limitée et sa double confrontation contre la Slovaquie, qui s'est donné un nouvel entraîneur en la personne de Srečko Katanec, sera certainement décisive. Lanterne rouge, Chypre qui se targue tout de même d'un succès sur l'Islande, espère bien sûr quitter sa fâcheuse position mais tout rêve de qualification semble chimérique.

Le Portugal en sursis

La Russie a pris un départ parfait dans le groupe F. Fabio Capello est en passe de réussir son pari en faisant des choix courageux. Après quatre matches, son équipe compte déjà cinq longueurs d'avance sur Israël et le Portugal. Ce sans-faute ne fait évidemment pas l'affaire des Lusitaniens qui connaissaient leur principal rival



Getty Images

mais qui ne pensaient pas se faire ainsi distancer. Après un succès déjà pénible au Luxembourg, les joueurs de Paulo Bento ont mangé leur pain noir en perdant en Russie puis en étant tenus en échec chez eux par l'Irlande du Nord. Ils totalisent de ce fait le même nombre de point qu'Israël qui n'a pas encore abordé la partie la plus difficile de son calendrier mais espère néanmoins décrocher la deuxième place sous la conduite d'Eli Guttman. L'Irlande du Nord et Nigel Worthington ont, quant à eux, dû revoir leurs ambitions à la baisse après les demi-échecs à domicile contre le Luxembourg de Luc Holtz et l'Azerbaïdjan de Berti Vogts, deux formations qui devront certainement se contenter d'un rôle d'arbitre et de trouble-fête.

Etonnante Bosnie-Herzégovine

La Bosnie-Herzégovine a extrêmement bien entamé ses qualifications et, dans le groupe G, elle occupe le premier rang à égalité de points avec la Grèce après quatre rencontres. Les Bosniaques profitent du bon travail de Safet Susic mais aussi de la force de percussion des Dzeko, Misimovic et autres Ibisevic. Le match nul obtenu en Grèce en octobre les place en position de force. Confiés aux bons soins de Fernando Santos,

A l'image de Dmitry Kombarov, qui devance Nani, les Russes ont mieux réussi leur départ que les Portugais dans cette phase de qualification.



Le Monténégrin Stefan Jovetic (en rouge) tente de déborder l'Ukrainien Bohdan Butko.

Alexei Furman / Ria Novosti

les Hellènes auraient réalisé le parcours idéal sans l'os bosniaque. La confrontation directe qui aura lieu en Bosnie le 22 mars pourrait bien s'avérer décisive. Mais la Slovaquie n'a pas l'intention de jeter l'éponge, à trois longueurs du duo de tête, elle a encore des chances intactes. Le tandem Hipp-Griga devra toutefois trouver des solutions pour que son équipe soit plus efficace qu'elle ne l'a été jusqu'ici. De leur côté, tant la Lituanie que la Lettonie n'ont pu remporter qu'une seule victoire et ce aux dépens du Liechtenstein, à l'évidence loin du niveau qui lui avait permis de tenir le Portugal en échec lors de ces mêmes qualifications en 2004.

L'Angleterre au pied du mur

Dans le groupe H, le Monténégro fait une fois de plus sensation en occupant le premier rang. Mais l'équipe de Branko Brnovic, qui peut compter sur des joueurs d'exception comme Vucinic et Jovetic, a eu un calendrier relativement aisé. Elle n'a pas encore affronté l'Angleterre qui la suit à deux longueurs. Roy Hodgson et ses hommes, qui ont égaré des points en Pologne et surtout à domicile face à l'Ukraine, devront se montrer plus intransigeants lors de leurs prochains matches. Après une mise en jambes contre St-Marin, les choses sérieuses commenceront véritablement le 26 mars pour «l'équipe à la rose» avec le déplacement à Podgorica qui constituera déjà un tournant. A cinq points du leader mais avec un match en moins, la Pologne a bon espoir d'inquiéter les équipes qui la précèdent au classement. La

troupe de Waldemar Fornalik comptera avant tout sur l'efficacité des Lewandowski et autres Blaszczykowski. Plus délicate sera la tâche de la Moldavie qui progresse mais a dévoilé ses limites dans les trois premiers matches. L'Ukraine, que dirige maintenant Mikhaïl Fomenko, est retombée de haut après l'«ivresse» de l'EURO. Elle a déjà compromis ses chances et le fait de précéder St-Marin n'est en rien consolateur.

Passionnant duel franco-espagnol

Le groupe I, qui ne compte que cinq équipes, est sans contredit l'un des plus intéressants en raison de la lutte fratricide que se livrent l'Espagne et la France. Le champion du monde et champion d'Europe en titre reste le grandissime favori mais l'équipe de Vicente del Bosque n'avait peut-être pas escompté autant de résistance de la part de la formation de Didier Deschamps qui a établi de nouvelles références en allant faire match nul à Madrid en octobre dernier. A égalité de points, les deux ténors du groupe en découvriront directement le 26 mars au Stade de France. La Géorgie est celui des poursuivants qui s'en tire le mieux pour l'instant mais ses ambitions, par la force des choses, ne sauraient être que limitées. A fortiori pour le Belarus qui compte un point de moins. Quant à la Finlande qui n'a disputé que deux matches, elle attend toujours son premier succès. Mixu Paatelainen et ses hommes, eux aussi, sont à l'évidence condamnés à un rôle de comparses. ●

André Winckler

UNE PREMIÈRE POUR LA GÉORGIE

Pour la première fois, une finale d'une compétition de l'UEFA va se jouer en Géorgie: la capitale Tbilissi accueillera, en effet, le tour final de la 12^e Coupe de futsal de l'UEFA, du 26 au 28 avril.



Quatre équipes ont surmonté les embûches des phases de qualification pour accéder à cette phase finale jouée selon la formule en vigueur depuis l'édition 2006-07: des demi-finales, cette année le 26 avril, suivies, deux jours plus tard, d'un match pour la troisième place et de la finale.

Les quatre qualifiés sont le FC Barcelone, détenteur du trophée, Kairat Almaty, le MFK Dinamo Moscou, vainqueur en 2007, et Iberia Star Tbilissi, auquel le Comité exécutif de l'UEFA, en décembre dernier, a confié l'organisation de l'événement, avec l'appui de la Fédération géorgienne de football.

Les rencontres se joueront au Palais des sports, situé au centre de Tbilissi, dans une salle qui peut abriter quelque 9500 spectateurs. Le Palais des sports a été construit en 1961 et rénové en 2007 et, outre le futsal, il accueille régulièrement des manifestations sportives, notamment du basketball, du handball et du judo. La prestigieuse équipe de basketball de Dinamo Tbilissi, vainqueur de l'Euroleague en 1962, y jouait toutes ses rencontres à guichets fermés!

Au cours des onze premières éditions de la Coupe de futsal de l'UEFA, les clubs espagnols se sont taillé la part du lion avec six succès (Playas de Castellon en 2002 et 2003, Boomerang Interiu en 2004, 2006 et 2009, Barcelone en 2012). Le tableau d'honneur est complété par deux clubs russes (Dinamo Moscou en 2007 et Viz-



Le Palais des sports, au cœur de Tbilissi.

Sinara Ekaterinbourg en 2008), un belge (Action 21 Charleroi en 2005), un portugais (SL Benfica en 2010) et un italien (Montesilvano en 2011).

Le tirage au sort pour l'ordre des demi-finales aura lieu le 28 mars à Tbilissi. Les résultats seront publiés sur UEFA.com. ●

LES AMBITIONS D'IBERIA STAR

En 2002, le milieu de terrain Vakhtang Tsereteli, alors âgé de 20 ans, se blessa sérieusement et comprit qu'il ne pourrait plus jouer au plus haut niveau du football. Il se tourna alors vers le futsal et s'engagea au FC Iberia. L'année suivante, il devint président de ce club tout en continuant à jouer! Depuis, Iberia a conquis 11 titres de champion de Géorgie et Tsereteli s'est mis en tête de remporter la Coupe de futsal de l'UEFA. Avec l'appui d'un important investissement financier, il prit progressivement des mesures pour y parvenir. Il fit venir un entraîneur brésilien, Sergio Benatti, qui avait conduit Action 21 Charleroi à la victoire en Coupe de futsal en 2005. Des joueurs brésiliens sont aussi venus renforcer l'équipe. Après être passé tout près de la qualification pour la phase finale deux années de suite, Iberia Star a franchi le cap cette saison, éliminant notamment les Portugais de Benfica, vainqueurs de la compétition en 2010. Le club géorgien participera donc pour la première fois à la phase finale, jouant de plus devant ses supporters. «Nous allons remporter le tournoi, j'en suis sûr», se per-

sua Vakhtang Tsereteli. «Dans nos deux matches, les supporters viendront encourager massivement Iberia, qui est le nom d'un ancien royaume situé sur le territoire de la Géorgie». ●

Mamuka Kvaratskhelia



Iberia Star célèbre sa qualification pour la phase finale.

DES TOURNOIS DE DÉVELOPPEMENT GÉNÉRALISÉS

L'UEFA n'avait pas encore été fondée que des dirigeants bien avisés avaient déjà compris la nécessité de mettre la formation des jeunes au centre des activités du football.



Au Tournoi de 1958 au Luxembourg, Bobby Moore (à gauche) échange les fanions avec le capitaine italien, Bruno Bolchi, avant la finale remportée par les Transalpins.

C'est ainsi qu'il y a 65 ans, les équipes représentatives de huit associations nationales (Angleterre, Autriche, Belgique, Irlande du Nord, Italie, Pays-Bas, Pays de Galles et République d'Irlande) disputèrent à Londres, du 15 au 17 avril 1948, le premier Tournoi international des Juniors. L'Angleterre remporta cette première édition mais, aux yeux des organisateurs, l'essentiel n'était pas dans les résultats: au sortir de la Seconde Guerre mondiale, il s'agissait avant tout d'offrir à des jeunes footballeurs la possibilité d'une rencontre internationale placée sous le signe de l'amitié. «La manifestation fut conçue comme une grande réunion de jeunes gens pratiquant le football comme contribution à l'amitié, et elle correspondait aux idées d'une jeune génération qui commençait à compter en distances plus grandes et en dimensions plus vastes», expliquait Karl Zimmermann, alors président de la Commission des jeunes, dans le livre que l'UEFA consacra en 1973 au 25^e anniversaire du tournoi.

Un jeu avant tout

Dans le même ouvrage, le Président de l'UEFA de l'époque, Gustav Wiederkehr, abondait dans le même sens: «Il faut que les matches amicaux du Tournoi soulignent ce qui est commun à tous les Européens, qu'ils effacent les contradictions et qu'ils nouent des liens d'amitié dépassant les frontières nationales.» Il avait auparavant relevé: «Pendant la période d'«apprentissage», il y a une chose surtout qu'il ne faut pas oublier: c'est que le football est un jeu. Les jeunes joueurs doivent avoir la possibilité de donner libre cours à l'imagination, à la fantaisie et au sens de l'improvisation. [...]. Nos jeunes footballeurs doivent avoir la possibilité de se mesurer aussi librement que possible. Il faut que chacun puisse être à la fois le maître et l'élève de son coéquipier, de son collègue. De cette manière, dès ses jeunes années, le joueur se rend compte que l'art du jeu est caractérisé par des particularités nationales et s'enrichit grâce à la diversité internationale.»

Changement de statut

L'esprit de compétition ne tarda toutefois pas à gagner du terrain dans cette compétition réservée aux moins de 18 ans, dont la FIFA confia l'organisation à la jeune UEFA dès 1957. Au fil des années, le tournoi prit toujours plus d'ampleur, le nombre de participants dépassant les 30 – ce qui entraîna la constitution d'une phase de qualification – et lors de sa séance de mars 1980 à Zurich, le Comité exécutif consacra cette évolution en transformant le tournoi en Championnat d'Europe pour équipes juniors A. Le premier tour final se joua en juin 1981 en République fédérale d'Allemagne et sa popularité fut attestée par la présence de quelque 56 000 spectateurs pour la finale entre la RFA et la Pologne (1-0).

Parallèlement, le Comité exécutif décida de lancer une Compétition pour équipes «moins de 16 ans», conformément au souhait exprimé par les associations nationales lors de la Conférence des présidents et secrétaires généraux de juin 1979. Le premier vainqueur en fut l'Italie qui, chez elle, s'imposa dans le tournoi joué en mai 1982.

Compétitions féminines

Les deux compétitions juniors n'ont cessé depuis de contribuer à la formation des jeunes footballeurs de notre continent. La compétition des moins de 16 ans, après être devenue le Tournoi européen des juniors B, acquit à son tour le statut de championnat d'Europe dès la saison 1998-99. Les catégories d'âge furent ensuite modifiées en moins de 17 et de 19 ans à partir de la saison 2001-02. Entre-temps, l'essor du football féminin avait complété la panoplie des compétitions juniors de l'UEFA par la mise sur pied d'un Championnat d'Europe féminin des moins de 18 ans dès la saison 1997-98 (puis 19 ans dès 2001-02); ce n'est qu'en 2007-08 que le Championnat d'Europe féminin des moins de 17 ans vit le jour.

Nouveautés

Ces derniers temps – outre les changements de format de certains tours finals –, deux nouveautés sont venues modifier le paysage du football junior européen. La première, qui n'est pas encore accomplie et le sera à titre d'essai sur deux saisons, s'inscrit davantage dans l'aspect compétitif: ce sera l'*UEFA Youth League*, ou Ligue juniors de l'UEFA, une compétition interclubs qui opposera des juniors de moins de 19 ans.

L'autre nouveauté marque plutôt un retour à l'esprit originel du Tournoi international Juniors, soit le souci premier de faire vivre à de jeunes footballeurs une expérience enrichissante supplémentaire, qui soit en mesure d'élargir leur formation. Il s'agit des tournois de développement, introduits en 2012 au titre de tournois pilotes. L'idée en a été défendue par les présidents et les secrétaires généraux des associations membres de l'UEFA lors de leur réunion stratégique de septembre 2011 à Limassol; la réalisation s'est faite dès le printemps 2012 et a été placée sous

l'égide du programme HatTrick. Le premier tournoi du genre s'est joué en Slovaquie et, en 2012, 28 associations nationales ont bénéficié de ces tournois de développement.

Treize tournois en 2013

Cette année, toutes les associations membres ont été invitées à participer à de tels tournois. La catégorie choisie est celle des M16, chez les filles comme chez les garçons, une période estimée cruciale dans le développement des jeunes. Dans ces tournois, le résultat passe au second plan et s'efface devant la possibilité offerte aux joueurs de progresser, une occasion qui s'étend aussi aux arbitres et même aux observateurs d'arbitres.

Au programme de cette saison figurent donc 13 tournois de développement, le premier ayant eu lieu en février au Portugal et le dernier étant prévu pour le mois d'août en Pologne.

En principe, chaque tournoi groupe les équipes de quatre associations nationales, représentées par leurs sélections M16 filles et garçons. Chaque équipe comprend 20 joueurs/joueuses et neuf changements sont autorisés par match. Les cinq premiers jours du tournoi sont réservés aux équipes masculines, les cinq derniers aux sélections féminines (ou vice-versa). Un observateur technique de l'UEFA participe au tournoi afin de partager avec les entraîneurs de jeunes nationaux des réflexions sur des thèmes sensibles relatifs à cet âge spécifique.

Ces tournois de moins de 16 ans présentent également l'avantage de préparer les juniors aux championnats d'Europe M17. Pour cette catégorie, étant donné la rareté des tournois amicaux internationaux pour les équipes féminines, l'UEFA organise également des tournois de développement: d'avril à juin, il y aura cette année sept tournois de développement pour les filles de moins de 17 ans. ●

Tournoi de développement au Portugal en février dernier.



FPF.pt

UN EXAMEN GLOBAL DE LA SANTÉ FINANCIÈRE DES CLUBS

L'UEFA, à l'aide des précieuses contributions des équipes d'octroi de licence aux clubs de ses associations membres, a produit son cinquième *Rapport de benchmarking sur la procédure d'octroi de licence aux clubs*. Ce rapport présente l'analyse de plus de 670 clubs de première division de toutes les associations membres de l'UEFA.

Ce document de 124 pages, publié en quatre langues (français, anglais, allemand et russe), a été distribué sous forme imprimée en février aux associations membres de l'UEFA et aux partenaires clés. Il est à la disposition du grand public sur UEFA.com. Ce rapport paraît à un moment clé pour le football interclubs européen, à l'heure de l'entrée en vigueur des exigences liées au fair-play financier, qui visent à limiter les problèmes financiers touchant le football interclubs européen.

Une analyse financière sur cinq ans

Le rapport fournit le bilan de santé financière du football interclubs le plus complet et le plus étendu qui existe: il présente une analyse sur cinq ans portant sur plus de 3000 états financiers détaillés et met en évidence les forces et les faiblesses des finances du football interclubs dans toute l'Europe.

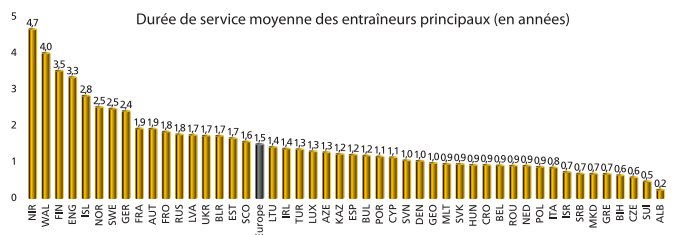
Dans l'avant-propos, le Président de l'UEFA, Michel Platini, explique le but poursuivi: «Le présent rapport analyse en profondeur la situation actuelle, permettant ainsi aux associations nationales, aux ligues et aux clubs de comparer leurs performances et à tous les lecteurs de mieux comprendre le contexte dans lequel les clubs des 53 associations membres de l'UEFA évoluent.»

Pour la première fois, le rapport inclut une section entière consacrée aux compétitions interclubs de l'UEFA et aux clubs participants, qui examine notamment où se situent les finances des clubs par rapport aux exigences liées au fair-play financier. Outre l'analyse de la contribution financière des compétitions interclubs de l'UEFA aux finances des clubs, cette section comprend une étude unique des deux compétitions interclubs

phares de l'UEFA – Ligue des champions et Ligue Europa – au cours de la dernière décennie, qui ont vu la participation impressionnante de 578 clubs. Cette section examine également les villes d'où viennent les clubs participants, 69 % des clubs n'étant pas basés dans une capitale européenne et 27 villes possédant plus d'un club dans les compétitions 2012-13.

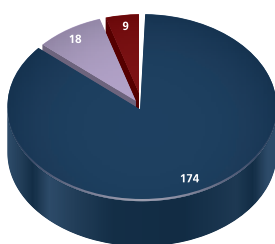
De nombreux graphiques

Le style du rapport est visuel, avec de nombreux graphiques et une structuration sous forme de questions-réponses. Par exemple, en réponse à la question: «Est-ce que ce sont toujours les mêmes clubs qui participent aux compétitions interclubs de l'UEFA?», une analyse des quatre derniers cycles de compétitions de trois ans souligne que seuls dix clubs ont participé à la phase de groupe de la Ligue des champions lors des trois saisons du dernier cycle, contre 15 et 17 lors des cycles précédents.



Un autre chapitre, consacré aux pressions qui s'exercent sur le football interclubs, présente un chiffre impressionnant: 55 % des clubs de première division analysés ont changé d'entraîneur principal au cours des 12 derniers mois.

Répartition des clubs participant aux compétitions de l'UEFA 2012-13 entre les villes



- Ville comportant un club qualifié
- Ville comportant deux clubs qualifiés
- Ville comportant trois clubs qualifiés

Villes où sont domiciliés les clubs participant aux compétitions de l'UEFA 2012-13

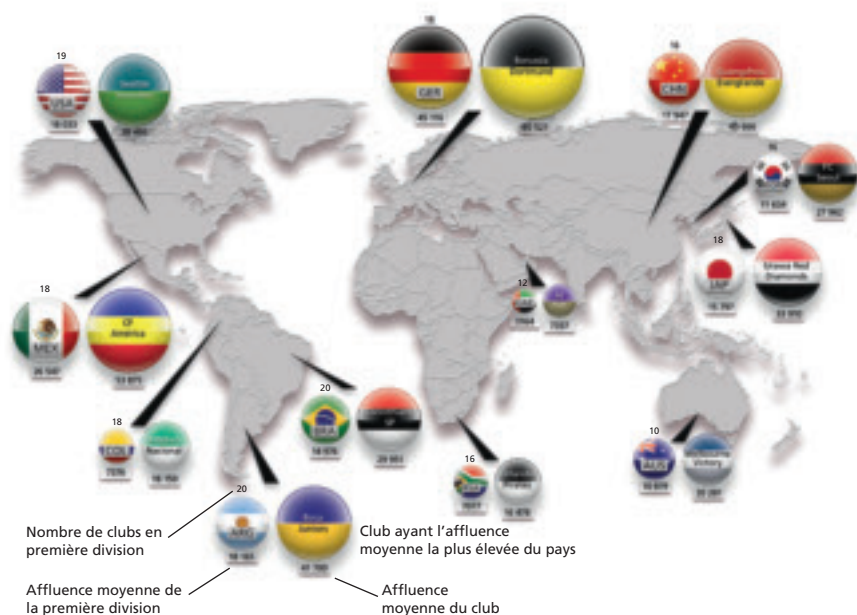
Trois clubs	9x
Deux clubs	18x



Les derniers chapitres du rapport étudient en détail les finances des clubs aux niveaux européen, national et individuel. Quelques données positives sont à nouveau évoquées, à savoir que les recettes du football restent florissantes, avec des recettes globales pour l'ensemble de la première division européenne de 13,2 milliards d'euros en 2011, ce qui représente une croissance de 24 % depuis 2007, un résultat extraordinaire dans cette période de crise économique. Comme l'a demandé le secrétaire général de l'UEFA, Gianni Infantino, lors d'une récente activité médias: «*Pouvez-vous me citer un autre secteur d'activité qui a présenté une croissance de 5,6 % chaque année durant les quatre ou cinq dernières années, alors que nous étions frappés par la crise économique? Ce chiffre montre que les recettes du secteur du football professionnel sont saines.*»

Augmentation de l'affluence

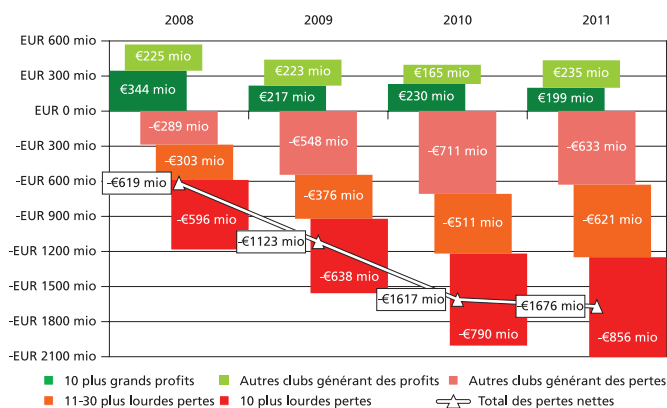
Même la pression qui s'exerçait sur l'affluence les jours de matches de championnat, qui avait conduit à une baisse des recettes de billetterie en 2011, montre des signes de relâchement en 2012, la majorité des championnats européens de première division faisant part d'une hausse de l'affluence, avec une croissance de 2,3 % de l'affluence globale aux matches de championnat, pour plus de 103 millions de spectateurs. En outre, le rapport fait part de l'affluence impressionnante du football interclubs dans le monde, tout en soulignant que neuf des dix affluences les plus élevées ont été enregistrées par des clubs d'associations membres de l'UEFA durant la dernière saison.



Les clubs «riches» sont-ils les seuls à enregistrer des pertes toujours plus importantes?

Alors que les tendances basées sur les chiffres globaux, par exemple l'augmentation des pertes globales des premières divisions, qui sont passées de quelque 600 millions d'euros en 2007 à quelque 1700 millions en 2011, brossent le tableau général de la situation, une analyse détaillée par club en donne une image plus précise.

Le rapport révèle que l'augmentation des pertes des clubs est un problème plus complexe qu'une simple hausse des pertes dans le football interclubs d'élite provenant des indemnités de transfert énormes et des salaires colossaux largement relatés dans les médias. Pendant que les pertes des dix clubs



ayant enregistré les pertes les plus élevées ont passé de près de 600 millions d'euros à plus de 850 millions entre 2008 et 2010, en raison de nouveaux et ambitieux propriétaires de clubs, les pertes des autres clubs se sont aussi sensiblement accrues. En 2008, les pertes des 720 autres clubs de première division déficitaires étaient quasiment entièrement comblées par les bénéfices des autres clubs, avec des pertes globales nettes de seulement 23 millions. En 2011, ce résultat net a bondi à 820 millions, avec une escalade des salaires de 38 % entre 2007 et 2011, principale raison des pertes.

Des signes positifs

Il est clair que les défis sur le plan financier ne se limitent pas aux cas les plus en vue à la surface du football interclubs. Pour contrebalancer certaines mauvaises nouvelles, le rapport relève également quelques signes positifs, notamment la proportion légèrement plus élevée de clubs présentant des comptes équilibrés et une analyse des bilans des clubs qui montre une situation en grande partie neutre.

Avec l'entrée en vigueur de l'exigence relative à l'équilibre financier pour les années financières 2012 et 2013, de nombreux clubs disputant les compétitions de l'UEFA et qui sont déficitaires devront renforcer leur bilan afin de répondre aux exigences. Si les finances des clubs ne vont pas s'assainir du jour au lendemain, on peut prévoir quelques chiffres positifs dans le rapport de l'année prochaine, qui fera le bilan de la première saison d'application de l'exigence relative à l'équilibre financier.

La tentative de trouver un équilibre plus durable entre recettes, dépenses et investissements est au cœur du *Règlement de l'UEFA sur l'octroi de licence aux clubs et le fair-play financier*. Il ressort clairement du rapport que l'UEFA, les instances dirigeantes nationales et les clubs doivent agir pour préserver la santé future du sport le plus populaire en Europe et dans le monde.

Il est également évident que les instances dirigeantes nationales sont déterminées à agir, comme l'ont prouvé les trois ateliers sur le fair-play financier organisés récemment à Nyon, qui ont vu la participation des 53 associations membres, et les visites d'inspection dans le cadre de l'octroi de licence aux clubs au Monténégro, en Bosnie-Herzégovine, en Suisse, au Liechtenstein, à Andorre, au Belarus, en Moldavie, en Albanie, en Arménie, en ARY de Macédoine, en Hongrie, en Grèce, à Malte et en République tchèque. ●

ÉLECTION D'ARTEMIO FRANCHI À LA PRÉSIDENTENCE DE L'UEFA

Le 15 mars 1973, un Congrès extraordinaire, le cinquième du genre, réunit à Rome les délégués de 32 des 33 associations nationales que comptait alors l'UEFA. Seule l'Albanie n'avait pu répondre à la convocation.

L'objet principal de ces assises, tenues dans la capitale italienne pour marquer le 75^e anniversaire de la Fédération italienne de football, était d'élire un nouveau président de l'UEFA pour la durée restante (14 mois) du mandat du Suisse Gustav Wiederkehr, décédé subitement le 7 juillet 1972 dans l'exercice de son troisième mandat présidentiel.

Conformément aux dispositions statutaires, c'est le vice-président de l'UEFA le plus longtemps en fonction, le Hongrois Sandor Barcs, vice-président depuis 1962, qui assumait la présidence intérimaire de l'Union européenne jusqu'au Congrès de Rome.

Quatre candidatures

Quatre candidatures avaient été déposées pour l'élection présidentielle à Rome mais le Néerlandais Jos. Coler retira la sienne avant le vote et les électeurs eurent le choix entre le président intérimaire, Sandor Barcs, l'Italien Artemio Franchi, vice-président de l'UEFA depuis 1968, et l'Anglais Denis Follows.

Un seul tour de scrutin suffit à Artemio Franchi, avec 21 voix, pour devenir le troisième président de l'UEFA après Ebbe Schwartz et Gustav Wiederkehr. La place laissée vacante au Comité exécutif revint au Suisse Lucien Schmidlin, seul candidat.

Après son élection, Artemio Franchi prit la parole pour remercier les électeurs. Il releva que la brève durée de son mandat ne permettait guère de fixer un programme. «Notre voie est tracée, il faut la suivre et renforcer les structures de l'UEFA», affirma-t-il, ajoutant que si les com-

pétitions de l'UEFA étaient alors très bien organisées et que la position de l'UEFA elle-même était bien affirmée, il restait cependant beaucoup à faire pour consolider l'acquis et parvenir à une véritable unité dans le football européen.

Tragique accident

Confirmé par acclamation dans sa fonction de président au Congrès ordinaire de mai 1974 à Edimbourg, Artemio Franchi allait diriger l'UEFA durant dix ans, jusqu'à ce que, le 12 août 1983, en Toscane, un accident de voiture mît tragiquement fin à sa vie et à une brillante carrière de dirigeant.

Son successeur à la présidence, le premier vice-président Jacques Georges (France) lui rendit ainsi hommage dans le *Bulletin officiel de l'UEFA*: «Un homme de cette dimension ne disparaît pas sans laisser de trace profonde dans notre mémoire. Nous nous rappelons les exemples qu'il nous a donnés [...]. La grandeur de l'œuvre qu'il a accomplie au sein de l'UEFA passe évidemment par la modernisation des compétitions. A chacune de celles qui sont maintenant en cours, on peut associer le nom d'Artemio Franchi. [...] Il voulait aussi que le football soit un sport propre, un sport loyal et c'est pourquoi, ces dernières années, il a lutté pour que la violence soit bannie des terrains, pour que les luttes y soient correctes et n'opposent que des hommes loyaux, honnêtes, sans volonté de faire du mal. [...] Il n'ignorait pas que le seul langage capable d'effacer les frontières, quelles qu'elles soient, c'est celui du sport.» ●

Artemio Franchi remercie les délégués du Congrès après son élection.



EN DIRECT DE BRUXELLES

Plus de dix ans après la conclusion de l'accord politique entre la FIFA, l'UEFA et la Commission européenne portant sur la réforme de la réglementation sur les transferts, la Commission a commandé au Centre de droit et d'économie du sport (CDES) de Limoges et à l'agence KEA de Bruxelles une étude indépendante pour procéder à un bilan détaillé.



Dans l'ensemble, le document s'exprime en faveur du système actuellement en vigueur car de nombreux clubs, petits et moyens, lui doivent leur viabilité économique. D'une manière générale, les indemnités de transfert «constituent une importance source de revenus pour les clubs». Il y a trois fois plus de transferts aujourd'hui qu'en 1995 (arrêt Bosman). Dans le même temps, la valeur totale des transactions a été multipliée par 7,4.

L'étude constate néanmoins que les règles sur les transferts n'introduisent pas suffisamment de transparence, ce qui peut conduire à des transactions douteuses et à des dérives. En ce sens, le fair-play financier est présenté comme une «avancée significative dont la mise en œuvre doit être encouragée».

De plus, il semblerait que le système tel qu'il existe actuellement ne parvienne pas à lutter de façon efficace contre les déséquilibres constatés dans et entre les championnats nationaux, faute d'un mécanisme de redistribution financière adapté. L'étude établit d'ailleurs un lien très fort entre dépenses sur le marché des transferts et réussite sportive. Elle démontre par

ailleurs qu'au cours de la saison 2010-11, l'ensemble des indemnités de transfert ont atteint environ 3 milliards d'euros dans l'UE avec un phénomène de concentration: les cinq grands championnats représentaient plus de 55% de ce montant.

En réaction à la publication de l'étude, la Commission européenne a déclaré reconnaître «pleinement aux autorités du sport le droit d'établir des règles pour les transferts», tout en constatant que «ces règles, dans leur conception actuelle, ne garantissent pas un juste équilibre» des compétitions.

Les résultats de l'étude seront analysés par le groupe d'experts de l'UE sur la «bonne gouvernance dans le sport» le 9 avril prochain. Ce groupe, administré par le Conseil de l'UE et la Commission européenne, se compose de représentants de gouvernements nationaux et d'observateurs provenant d'organisations sportives (FIFA, UEFA, EPFL, ECA, CIO, FIFPro, etc.).

L'étude est disponible en anglais à l'adresse suivante: <http://ec.europa.eu/sport/library/documents/f-studies/study-transfers-final-rpt.pdf> ●

ÉLECTIONS AU CONGRÈS DE LONDRES

Le XXXVII^e Congrès ordinaire de l'UEFA se tiendra le vendredi 24 mai prochain à l'hôtel Grosvenor House de Londres.

Comme toutes les années impaires, les élections pour les comités exécutifs de l'UEFA et de la FIFA constitueront l'un des points majeurs de l'ordre du jour de cette assemblée générale des associations nationales européennes de football.

Au Comité exécutif de l'UEFA, la moitié des sièges sera à repourvoir pour quatre ans puisque les mandats de huit des membres arrivent à échéance cette année, soit ceux de:

Giancarlo Abete (Italie)
Allan Hansen (Danemark)
Marios N. Lefkaritis (Chypre)
Frantisek Laurinec (Slovaquie)
Avraham Luzon (Israël)
Geoffrey Thompson (Angleterre)

Michael van Praag (Pays-Bas)
Theo Zwanziger (Allemagne).

Au Comité exécutif de la FIFA, quatre membres européens arrivent au terme de leur mandat:

Michel D'Hooghe (Belgique)
Senes Erzik (Turquie)
Marios N. Lefkaritis (Chypre)
Vitaly Mutko (Russie).

Conformément aux dispositions statutaires, les candidatures pour ces deux élections doivent parvenir à l'administration de l'UEFA jusqu'au dimanche 24 mars à minuit, soit deux mois avant le congrès. Ce délai est aussi valable pour les propositions de sujets que les associations nationales souhaiteraient inscrire à l'ordre du jour. ●



Michel Platini et Franz Beckenbauer.

Bongarts / Getty Images

LE PRIX DU PRÉSIDENT POUR FRANZ BECKENBAUER

Le 27 février à Munich, Franz Beckenbauer est venu rejoindre la liste des prestigieux récipiendaires du Prix du Président de l'UEFA.

En attribuant cette distinction à l'ancien capitaine de l'équipe nationale de RFA, Michel Platini a choisi de récompenser un homme qui a connu tous les succès dans sa carrière, que ce soit en qualité de joueur, d'entraîneur ou de dirigeant.

«Franz Beckenbauer est un monument du football, qui peut être fier de ses innombrables accomplissements», a souligné le Président de l'UEFA lors de la remise du prix.

Alfredo Di Stéfano, Bobby Charlton, Eusebio, Raymond Kopa et Gianni Rivera ont reçu le prix ces dernières années. ●

UNE NOUVELLE APPROCHE

Le Certificat de l'UEFA en gestion du football (UEFA CFM) a été lancé à l'automne 2010. Les demandes d'inscription étant en continuelle augmentation après trois éditions du programme, l'UEFA a décidé d'offrir pour la première fois ce cours de manière locale.



Alex Horne, secrétaire général de la FA, accueille les participants du séminaire en Angleterre.

Cette année, l'UEFA CFM est entré dans une nouvelle phase qui va lui donner une plus grande envergure. En Angleterre et en Croatie, cette formation est dispensée pour la première fois au niveau national. Si ces projets pilotes se révèlent être des succès, l'UEFA envisage d'offrir ce cours dans d'autres associations nationales, ce qui permettra de toucher un nombre de candidats plus étendu que les quelque 35 étudiants de chaque volée annuelle des cours centralisés.

Coup d'envoi en Angleterre

Le coup d'envoi de cette nouvelle étape du CFM a été donné le 8 février en Angleterre où 20 membres du personnel de l'Association anglaise de football (FA) ont suivi à Wembley le séminaire d'ouverture de l'UEFA CFM, version FA. Le programme durera six mois et son contenu est identique à celui qui a été dispensé jusqu'ici à l'échelle européenne. Il comprend six modules d'apprentissage en ligne et trois séminaires, l'un au début, le deuxième au milieu et le dernier à la fin de la période d'apprentissage, qui se terminera en septembre par une cérémonie de remise des diplômes au Centre national de football de St George's Park.

Les sujets traités sont:

- l'organisation du football
- la gestion stratégique et la gestion de performance d'une association de football
- la gestion opérationnelle d'une association de football
- la gestion d'un événement footballistique
- le marketing et le sponsoring du football
- la communication interne et externe au sein des associations de football.

Experts locaux

La particularité de ces programmes nationaux est de permettre à l'association organisatrice de faire appel, pour les séminaires, à des experts locaux. En Angleterre, ce seront quelques membres-clés de l'administration de la FA.

Afin d'assurer l'homogénéité avec les cours centralisés, l'UEFA délèguera aussi quelques-uns de ses experts lors des séminaires et les professeurs qui ont mis au point l'enseignement en ligne y prendront également une part active. Comme c'est le cas en ce qui concerne le programme à l'échelle continentale, les certificats seront remis par l'Institut de hautes études en administration publique (IDHEAP) à Lausanne (Suisse).

Cours en Croatie

Une autre association nationale s'est également lancée dans cette entreprise de formation: les 21 et 22 février, la Fédération croate de football (HNS) a mis sur pied un premier séminaire, suivi par 24 participants de la HNS, de ses clubs et des associations régionales de Croatie.

D'autres associations nationales ont déjà manifesté leur intérêt et la saison 2013-14 verra sans doute la réalisation de plusieurs nouveaux projets.

Grâce à ce passage de l'UEFA CFM au niveau des associations nationales, le nombre de personnes dûment formées aux nécessités de la gestion du football devrait donc augmenter considérablement au cours de ces prochaines années et permettre aux instances nationales du football de disposer de collaborateurs en mesure de répondre aux défis qui les attendent. ●



Allemagne
www.dfb.de

Le SG Sonnenhof-Grossaspach est sacré champion de l'environnement

À la mi-février, la Fédération allemande de football (DFB) a récompensé les trois vainqueurs de la Coupe de l'environnement du DFB 2012. Le SG Sonnenhof-Grossaspach, club de la ligue régionale du Bade-Wurtemberg, a été sacré et peut ainsi arborer le titre de champion allemand de l'environnement. Outre un chèque de plus de 5000 euros, un diplôme et une plaquette commémorative, le lauréat recevra des conseils en efficacité énergétique du partenaire du DFB, Dekra. Les deuxième et troisième places sont revenues respectivement au 1. FC Heidenheim, club de troisième ligue, et au SV Knudde 88 Giekau, club de Kreisliga (ligue de district). Ce dernier a été le plus créatif parmi les participants, avec 60 idées, et a donc été récompensé par un



Le président du DFB, Wolfgang Niersbach (à droite), et le secrétaire général, Helmut Sandrock (à gauche), entourent des représentants du SG Sonnenhof-Grossaspach, champion allemand 2012 de l'environnement.

prix spécial. Rainer Adrion, entraîneur de l'équipe nationale allemande des M21, effectuera une visite auprès du club et dirigera une séance d'entraînement.

En tout, 105 millions de téléspectateurs ont vu le spot télévisé du DFB en 2012, qui encourageait les clubs à participer au concours en ligne.

Plus de 400 clubs de football de toute l'Allemagne ont répondu à l'appel et ont participé à la Coupe de l'environnement du DFB 2012. En tout, 1400 idées concernant la protection de l'environnement et du climat ont été réalisées, ce qui a permis des économies annuelles considérables en matière d'énergie (1 222 000 kWh), de chauffage (804 000 kWh), de gaz à effet de serre rejeté (900 tonnes équivalents CO₂) et d'utilisation d'eau (30 500 m³). Willi Hink, directeur du DFB, a déclaré: «L'économie d'énergie réalisée correspond à la consommation en kWh de 245 maisons individuelles.» Rudolf Ley, qui représentait le ministère de l'Environnement, a adressé ses félicitations: «C'est un résultat remarquable. La manière subtile dont le DFB a transmis les messages sur la protection de l'environnement nous a beaucoup plu.»

● Thomas Hackbarth



Angleterre
www.thefa.com

Remise des distinctions de la FA

En février, dans le cadre de la célébration de son 150^e anniversaire, l'Association anglaise de football (FA) a organisé une cérémonie de remise des distinctions au centre national de St George's Park.

La plus haute distinction masculine a été remise au capitaine de l'équipe d'Angleterre, Steven Gerrard. Avec ce prix, Steven Gerrard achevait une semaine mémorable: il avait en effet reçu précédemment une distinction de la FA et de l'UEFA pour marquer sa centième sélection en équipe nationale, avant le match Angleterre-Brésil (2-1) à Wembley.

Dans la catégorie Meilleure joueuse, le prix a été remporté par Stephanie Houghton, après la formidable performance de l'équipe britannique aux Jeux olympiques 2012. La soirée a aussi constitué l'occasion de rendre hommage au travail de la Fondation Bobby Moore en faveur de la recherche sur le cancer, le mois de février marquant le 20^e anniversaire du décès du célèbre capitaine.

Parmi les autres distinctions, il convient de mentionner l'équipe nationale féminine, élue Equipe de l'année. Jordan Henderson et Toni Duggan ont été désignés respectivement Joueur de l'année (M21) et Joueuse de l'année (M23).

Dans son allocution, le président de la FA, David Bernstein, a relevé: «Il ne s'agit pas uniquement de récompenser ceux qui se sont distingués. Si l'élite constitue le sommet de la pyramide et représente

une source d'inspiration pour plus de deux millions de personnes qui pratiquent régulièrement le football dans ce pays, toutes les personnes engagées à tous les niveaux du jeu méritent notre reconnaissance et notre respect. Il est merveilleux de se trouver à St George's Park où, ces prochains jours, nous verrons nos équipes de développement s'entraîner aux côtés de l'équipe A sur des terrains parfaits et bénéficier d'installations ultramodernes. En effet, nous n'aurions pu rêver d'une meilleure préparation en vue des tournois de cette année. Pour toutes les catégories d'âge, le centre national de St George's Park constitue un magnifique cadre pour la poursuite de l'excellence.»

Le président de la FA a ensuite remis une distinction au célèbre joueur de football pour aveugles Dave Clarke, pour l'ensemble de sa carrière, en soulignant qu'il était une inspiration pour de très nombreuses personnes. David Beckham a abondé dans ce sens dans un message vidéo.

Dans un autre message vidéo, le prince William, président honoraire de la FA, a souhaité la bienvenue aux 300 invités à St George's Park et loué les performances des meilleurs joueurs anglais de toutes les catégories.

● Greg Demetriou



Steven Gerrard a été honoré pour son 100^e match avec l'équipe nationale d'Angleterre.



Autriche
www.oefb.at

Un spot TV sur l'intégration

La Fédération autrichienne de football (ÖFB) et Fußballösterreich Spielbetriebs- und Vermarktungs Gesellschaft, une filiale à 50% de l'ÖFB, ont produit un spot TV sur l'intégration. La production a été soutenue par le secrétariat d'Etat à l'Intégration. Le président de l'ÖFB, Leo Windtner, et le secrétaire d'Etat à l'Intégration, Sebastian Kurz, vont présenter le spot à la fin de mars à Vienne.



Le visa d'entrée en Autriche des parents de l'international David Alaba.

Le spot montre les visas d'entrée des parents des joueurs de l'équipe nationale David Alaba, Aleksandar Dragovic, Zlatko Junuzovic et Veli Kavlak, la date d'entrée en Autriche et le cachet d'entrée avec la signature de l'officiel concerné. Ces images sont suivies par des séquences de jeu des quatre joueurs de l'équipe nationale et par des scènes de joie des supporters. Le message «Leurs parents sont venus en tant qu'immigrés, les fils jouent pour l'Autriche» explique l'origine des joueurs et souligne que l'intégration fonctionne de manière exemplaire dans le monde du football. Le spot a pour slogan «C'est ta performance qui compte».

Le spot sera diffusé à travers tous les canaux médias de l'ÖFB et de Fußballösterreich GmbH. Il sera proposé aux chaînes de télévision et diffusé sur écran géant lors des matches à domicile de l'Autriche. De plus amples informations se trouvent sur www.oefb.at.

● Christoph Walter



Un accord pour servir de modèle

L'Azerbaïdjan est actuellement très demandé en tant que pays organisateur de compétitions internationales. Cette réputation est essentiellement due aux efforts de la Fédération de football d'Azerbaïdjan (AFFA), qui a fortement encouragé le développement des infrastructures de football.

Ces derniers temps, un grand nombre de centres olympiques ont été construits, alors que d'autres centres sont en cours de construction. Ces centres sportifs, qui se trouvent dans presque toutes les régions du pays, sont destinés à la population. De plus, au cours des deux dernières années, de nouveaux stades répondant aux plus hauts standards ont été inaugurés: Dalg Arena, Bakcell Arena (ancien «Stade des 8 Km»), Bayil, Aqsu et Bina.



Rovnag Abdullayev, président de l'AFFA (à gauche), conclut l'accord avec le directeur de Bakcell.

Le stade Tofiq Bahramov a également été complètement rénové et les travaux ont débuté au stade olympique de Bakou, d'une capacité de 65 000 places.

Les procédures en vue de l'utilisation et de la location de ces nouveaux stades sont très importantes. L'AFFA a ainsi signé un accord avec l'opérateur mobile Bakcell prévoyant la location du stade 8 Km pendant cinq ans. En vertu de cet accord, le stade, utilisé depuis septembre 2012, portera le nom de Bakcell Arena pendant les cinq prochaines années. L'inauguration a eu lieu le 24 février. Cet accord est un grand succès pour l'AFFA et peut servir de modèle pour d'autres entreprises locales.

«Nous sommes heureux que des entreprises locales s'intéressent à des projets de football,» a souligné le président de l'AFFA, Rovnag Abdullayev, lors de la cérémonie d'inauguration.

Les travaux du stade ont porté sur une surface totale de 22 500 m² et n'ont duré que deux ans. Le stade a accueilli des matches de groupe ainsi que tous les quarts de finale de la Coupe du monde féminine M-17.

Le stade, d'une capacité de 11 000 places, dispose de trois accès pour le public, les médias et les VIP, et de cinq secteurs. Il contient 17 loges pour les familles et les VIP, une tribune pour les médias, des vestiaires pour quatre équipes et des locaux pour les entraîneurs, les arbitres, les contrôleurs antidopage et les conférences de presse. Le stade dispose également d'un parking souterrain de 400 places et d'une zone pour les cars de reportage.

● Mikayil Narimanoglu



Paul Allaerts désigné directeur sportif

La Fédération belge de football (URBSFA) est toujours en quête d'améliorer son fonctionnement et c'est dans cette optique qu'elle est ravie d'avoir pu attirer l'ex-arbitre international Paul Allaerts pour être son directeur sportif depuis la mi-janvier 2013.

Cette fonction couvre un spectre très large, mais le verra principalement gérer l'organisation structurelle et pratique des compétitions belges. Le football est un sport engageant de très nombreux acteurs et il est essentiel que l'ensemble de ceux-ci soient préparés au mieux afin de continuer à élever la qualité de notre football.

Fort de son expérience d'arbitre au plus haut niveau mais également de manager dans le secteur bancaire, Paul Allaerts est habitué à gérer de nombreuses personnes et cet atout lui sera bien utile dans sa nouvelle fonction. Le travail qui l'attend est bien évidemment immense et c'est la raison pour laquelle il est entouré de plusieurs spécialistes tels l'ex-Diable Rouge Johan Walem (coordinateur des équipes nationales de jeunes masculines), Yves Serneels (coordinateur de toutes les équipes nationales féminines), Kris Van der Haegen (responsable de la formation des entraîneurs) ou encore Bob Browwaes (responsable de la détection des talents). À terme et avec l'aide de ces experts, Paul Allaerts a pour ambition de faire perdurer et même d'amplifier la spirale positive dans laquelle notre football se trouve.



Grande attention portée aux juniors

Le football junior est à l'honneur en ce début d'année avec le déroulement du traditionnel Camp d'hiver 2013, qui s'est tenu à Medjugorje pour toutes les équipes juniors masculines et féminines.

Les catégories des M15, M17 et M19 étaient représentées, avec au total 120 jeunes talents. Au terme du camp, les juniors M17 ont disputé un match contre l'équipe nationale M21 au stade Bare, à Citluk, qui s'est terminé sur la marque de 0-0.

Les M19 se préparent pour le tour Elite du championnat d'Europe de cette catégorie. Les protégés de Karacic sont dans le même groupe que l'Autriche, pays organisateur, la France et la Suède, et les matches se disputeront du 5 au 10 juin. Dans le cadre de leur préparation, les juniors ont disputé deux matches amicaux contre leurs homologues de Bulgarie à Blagoevgrad. Les Bosniaques ont remporté les deux matches, sur la marque de 1-0 pour le premier et 5-2 pour le deuxième.

Les M17 ont également disputé deux matches, contre le Monténégro à Citluk. L'équipe recevant a gagné le premier match 1-0; le deuxième s'est terminé sur la marque de 2-2.

Les filles des M15, M17 et M19 se sont également entraînées dans le cadre du camp d'hiver 2013. A la fin de celui-ci, les M19 et l'équipe nationale A ont disputé un match test à Medjugorje, resté sans but.

Dans le cadre de sa préparation pour la Coupe du monde 2014, l'équipe nationale A a disputé son premier match de l'année, contre la



Paul Allaerts (à droite) aux côtés du président de l'URBSFA, François de Keersmaecker.

Tout notre département technique a ses bureaux au Centre technico-sportif de Tubize et Paul Allaerts a pour but d'en faire un véritable centre d'excellence, qui sera synonyme d'infrastructures parfaites et où de très nombreuses activités seront organisées. Ce centre doit être le véritable porte-drapeau du football belge et tous les moyens seront mis en œuvre pour qu'il en soit ainsi.

Comme c'est le cas pour les joueurs ou les entraîneurs, il est également nécessaire de motiver nos meilleurs arbitres par le biais d'un encadrement professionnel, en améliorant notamment leur préparation technico-tactique, ce à quoi notre nouveau directeur sportif a promis de s'atteler.

Enfin, des campagnes continueront à être organisées afin de promouvoir l'arbitrage et d'attirer de nouveaux talents à se diriger dans cette voie, mais Paul Allaerts perçoit totalement qu'il n'est pas suffisant d'augmenter le nombre de nos arbitres. En effet, il faut également pouvoir les garder. Bien trop souvent, la motivation qui les anime à leurs débuts s'étirole avec le temps, ce qui les pousse à délaisser leur sifflet, une tendance qui devra impérativement être enrayerée sous peine de n'avoir plus assez d'arbitres pour diriger nos matches.

Bref, Paul Allaerts est à l'aube d'un projet vaste et ambitieux, mais cela ne le rebute en rien. La perfection est son ambition, la passion, sa motivation.

● Pierre Cornez

Slovénie. Elle l'a gagné 3-0, le 6 février au stade Stozice de Ljubljana.

L'équipe nationale de futsal a disputé deux matches face à la Croatie à Novigrad, gagnant le premier 3-0, le deuxième s'étant soldé par un match nul 1-1.

Avant le début de la deuxième partie du championnat de première division, l'Association d'octroi de licence aux clubs a tenu un séminaire sur les questions financières ainsi que sur les critères sportifs, juridiques, administratifs et infrastructurels dans la procédure d'octroi de licence aux clubs. Le séminaire s'adressait aux présidents/directeurs, aux auditeurs agréés, aux responsables financiers et aux secrétaires des clubs de première division.

Lors de sa séance de janvier, le Comité exécutif de l'UEFA a désigné Elvedin Begic, président de la fédération, comme troisième vice-président de la Commission des stades et de la sécurité. Dusan Bajevic a été confirmé en tant que troisième vice-président de la Commission de développement et d'assistance technique, Faruk Hadzibegic en tant que membre de la Commission de football et le secrétaire général, Jasmin Bakovic, en tant que membre de la Commission du football féminin.

● Fuad Kravac



La Bosnie-Herzégovine (en bleu) a remporté son premier match de préparation de l'année, contre la Slovénie.

L'équipe nationale féminine à nouveau en action

L'équipe nationale féminine de Chypre a disputé, en janvier et en février, ses premiers matches amicaux internationaux depuis mai 2006. L'équipe a été restructurée, afin d'être prête à s'aligner très prochainement dans les compétitions internationales de la FIFA et de l'UEFA.

En janvier, elle a joué son premier match international contre Malte, à Paphos, qui s'est terminé sur la marque de 1-1. En février, Chypre a perdu 1-3 à Nicosie face à la Grèce.

D'autres matches amicaux internationaux auront lieu au cours des prochains mois à Chypre et à l'étranger. L'équipe nationale féminine



L'équipe nationale féminine de Chypre.

chypriote a pour objectif d'atteindre un certain niveau et de devenir aussi compétitive que possible en vue des compétitions officielles.

■ Les arbitres et arbitres assistants d'élite et de développement de l'élite ont pris part au séminaire de mi-saison organisé par le départe-

ment des arbitres de l'Association de football de Chypre. Le séminaire a principalement mis l'accent sur la collaboration entre l'arbitre et ses assistants.

La coordination du séminaire était assurée par le directeur de la formation des arbitres à Chypre, Jaap Uilenberg.

En marge des deux jours du séminaire, une cérémonie spéciale a été organisée, lors de laquelle les arbitres et arbitres assistants internationaux de Chypre ont reçu le badge de la FIFA pour 2013.

● *Constantinos Shiamboullis*

Les Ecoles de performance franchissent la barre des 10 000 heures

Les sept Ecoles de performance régionales de l'Association écossaise de football (SFA) ont dispensé 10 000 heures de formation au cours de leurs six premiers mois d'existence. Plus de 100 jeunes joueurs du pays entier ont bénéficié de 100 heures de formation technique complémentaire depuis qu'ils se sont inscrits en première année. Cette formation constitue l'un des piliers de la stratégie de performance élaborée par le directeur de la Performance, Mark Wotte.

Ce dernier s'est rendu à l'école secondaire de Holyrood, à Glasgow, pour présenter son rapport intermédiaire aux joueurs identifiés comme les meilleurs de la région dans la catégorie M12.

Ce rapport coïncide avec une série de festivals de football organisés dans tout le pays, qui permettront la sélection de la prochaine génération de joueurs des Ecoles de performance, qui sera inscrite en août prochain. Mark Wotte a déclaré: «Je suis ravi des résultats obtenus

jusqu'à présent par les Ecoles de performance. Il s'agit d'un programme essentiel qui nous permettra d'atteindre les objectifs fixés dans le plan stratégique Scotland United: A 2020 Vision. Les entraîneurs des Ecoles de performance ont travaillé très dur pour s'assurer que chaque joueur/joueuse améliore son niveau technique. Les commentaires que nous avons reçus des entraîneurs, des parents et des enseignants sont très encourageants.»

Jamie Walker, élève d'une Ecole de performance qui joue pour les Rangers, affirme que l'école lui a permis de tirer le meilleur parti de son ambition: «Quand je me suis rendu aux tests, l'an dernier, mon but était d'intégrer cette école. Je sais que je suis au meilleur endroit pour devenir footballeur professionnel. Avant, je m'entraînais trois soirs par semaine. Maintenant, je fais la même chose, mais je joue aussi au football tous les jours à l'école.»

Laurie Byrne, principal de l'école secondaire de Holyrood, a été encouragé par les progrès de ses élèves, tant en football que dans les autres matières. Il a déclaré: «Nous sommes extrêmement fiers de faire partie du programme des



Mark Wotte, Laurie Byrne et Humza Yousaf, un parlementaire local, avec les élèves de l'école de Holyrood à Glasgow.

Ecoles de performance de la SFA. J'ai été très impressionné par la facilité avec laquelle les jeunes joueurs se sont adaptés à une école dans laquelle ils ne seraient peut-être jamais venus sinon, et aussi par l'accueil qui leur a été réservé. Il n'y a aucun doute que l'engagement qu'ils ont pour le sport a déteint sur leur engagement scolaire en termes d'implication, de concentration et de gestion du temps.»

● *Clare Bodel*

Opération «Mesdames, franchissez la barrière!»

La Fédération française de football (FFF) a lancé cet hiver l'opération «Mesdames, franchissez la barrière!» sur tout le territoire français. Cette initiative, déclinée dans chaque département, vise à développer le nombre de femmes engagées dans le football et à les accompagner dans leur prise de fonctions.

La première étape consistait à envoyer des ambassadeurs du football à la rencontre des femmes qui gravitent autour du monde du football. Jusqu'au début du mois de mars, les accompagnatrices, supportrices ou spectatrices ont été sensibilisées aux missions éducatives, techniques et administratives des clubs lors des différents événements, tournois et matches organisés.

Une session d'information a réuni toutes les femmes susceptibles de prendre des fonctions



au sein des clubs, entre le vendredi 8 et le dimanche 10 mars, à l'occasion de la Journée de la Femme, au siège de chaque district.

La FFF a profité de ce rendez-vous pour présenter l'opération à l'échelle nationale.

Les ambassadeurs assurent dorénavant un accompagnement des femmes nouvellement engagées pour susciter des vocations, proposer des formations et évoquer les actions possibles. Ce suivi permettra aux nouvelles accompagnatrices, éducatrices, arbitres ou encore dirigeantes, d'être opérationnelles pour le coup d'envoi de la prochaine saison.

La plaquette de l'opération peut être téléchargée sur fff.fr

● *Matthieu Brelle-Andrade*

Une campagne pour renforcer la participation féminine au football.



Premiers pas vers la reprise des relations?

A la suite de la guerre d'août 2008 entre la Russie et la Géorgie, toutes les relations entre les deux pays ont été coupées. La pratique actuelle de la FIFA et de l'UEFA est de ne pas faire figurer les équipes nationales et les clubs de Russie et de Géorgie dans les mêmes groupes.

En janvier 2013, le directeur de la 35^e école géorgienne de football Gocha Avsajanishvili a décidé de rompre cette guerre froide du football en invitant l'équipe junior du FC Avtodor de Vladikavkaz, capitale de l'Ossétie du Nord, une république située dans le sud de la Russie. Les Ossètes ont accepté de se rendre à Tbilissi. Vladikavkaz est une ville située à 200 kilomètres de Tbilissi, mais la route était fermée en raison de la situation politique. Avant le voyage, lors d'une séance avec les parents, le président du FC Avtodor, Hasan Albegonov, s'est adressé ainsi à ses joueurs: «Rappelez-vous, nous allons rendre visite à nos frères géorgiens, sur le terrain d'une des meilleures équipes de l'Union soviétique, Dinamo Tbilissi. Je suis devenu supporter de ce club il y a soixante ans et, depuis lors, j'ai assisté aux matches de l'équipe jusqu'au conflit. Faites de votre mieux pour montrer vos talents techniques aux Géorgiens!» Après un voyage de cinq heures, les jeunes

nés en 1995, guidés par l'entraîneur David Dvalishvili, ont été chaleureusement accueillis par les adolescents géorgiens.

Les responsables de la 35^e école de football ont logé l'équipe ossète dans le pensionnat de l'école. Le lendemain, un grand nombre de spectateurs géorgiens s'est rendu au terrain de football de l'école, surnommé Maracana. Tout le monde voulait voir le football ossète de l'avenir et gardait à l'esprit les brillants joueurs d'Ossétie qui ont fait la gloire du FC Dinamo Tbilissi: Andro Zazroev, Zaur Kaloev, Guram Tskhovrebov et Vladimir Gutsaev.

Le FC Avtodor avait prévu de disputer deux matches, mais, en raison des mauvaises conditions météorologiques sur la route entre Tbilissi et Vladikavkaz, l'équipe a dû rester plus d'une semaine et a joué quatre matches. Les médias géorgiens ont écrit plusieurs articles à ce sujet et le ministre des Sports de Géorgie, Levan Kipiani, a organisé une séance particulière avec les jeunes. Ces derniers ont visité Tbilissi et ses alentours pendant plusieurs heures, appelant fréquemment leurs parents et amis à Vladikavkaz pour louer la beauté de la capitale de la Géorgie.



Une rencontre entre juniors qui a permis de renouer des relations entre Géorgiens et Russes d'Ossétie.

Une fois la route déneigée, l'équipe du FC Avtodor a quitté la Géorgie avec de nombreux cadeaux, les larmes aux yeux. Les responsables de l'équipe ont décidé d'organiser un tournoi à Vladikavkaz dans quelques mois et y ont invité leurs amis géorgiens. Les liens d'amitié pourront ainsi se renforcer.

● Mamuka Kvaratskhelia / Tata Burduli



Un nouveau directeur technique

Moins d'une année après l'ouverture du nouveau centre de formation à Shefayim, le 1^{er} avril 2012, l'Association de football d'Israël (IFA) a présenté son nouveau directeur technique le 1^{er} mars.

L'IFA a recruté un nouveau directeur technique pour s'occuper de toutes les équipes nationales juniors. Michael Nies, ancien responsable des équipes nationales juniors d'Afrique du Sud, a été retenu après un choix minutieux.

Pendant les quatre dernières années, Michael Nies était en charge des équipes nationales juniors et était responsable de la formation pour l'Association de football d'Afrique du Sud. Avant cela, il avait été entraîneur principal du Rwanda et des Seychelles.

Cet été, Israël accueillera la phase finale du Championnat d'Europe des moins de 21 ans mais, dans le même temps, Michael Nies sera chargé de constituer une nouvelle équipe M21 pour atteindre les objectifs fixés pour l'avenir.

La désignation du nouveau directeur technique a été possible également grâce aux excellentes relations de l'IFA avec la Fédération allemande de football, qui l'a vivement recommandé pour ce poste.

L'IFA souhaite à Michael Nies plein succès dans sa nouvelle fonction et lui souhaite la bienvenue dans la grande famille du football israélien.

● Michal Grundland



Michael Nies, le nouveau directeur technique national.



Calendrier des événements à Derry-Londonderry

L'Association de football d'Irlande du Nord (IFA) a dévoilé le calendrier officiel des événements qui seront organisés dans le cadre des célébrations de Derry-Londonderry, Ville de la Culture 2013. Le programme d'activités offre une large palette d'événements, auxquels participeront des amateurs de football de tous âges et niveaux.

Le responsable du Football de base de l'IFA, Lee Carroll, a souligné: «L'IFA reconnaît l'exploit pour Derry-Londonderry d'avoir été déclarée Ville de la Culture 2013 et nous sommes fiers de participer à une année très prometteuse. L'IFA est déjà très présente dans la région de Derry-Londonderry, où nous avons prévu une série d'événements intéressants qui attireront un public large et diversifié. Nous avons également déplacé nombre de nos matches, finales et événements clés dans la ville de Derry, afin de marquer cette année spéciale.»

Michael O'Neill, sélectionneur de l'équipe d'Irlande du

La sélectionneur national Michael O'Neill (au centre), le responsable du développement du football de base, Kevin Doherty (à gauche), et le chef de football de base, Lee Carroll, en compagnie de deux jeunes footballeurs lors de la présentation du calendrier.



Priorité au football junior

La mise en œuvre du programme de développement du football junior de la République du Kazakhstan pour les années 2012-22 se poursuit. Six nouveaux centres d'entraînement s'ajouteront aux cinq existants, ce qui portera à onze le nombre de centres opérationnels au Kazakhstan. Ils seront situés à Astana, Karaganda, Taraz, Aktobe, Pavlodar, Taldykorgan, Shymkent, Kostanay, Uralsk et Oskemen. Près de trois mille enfants bénéficient actuellement de ces centres.



De meilleures possibilités d'apprentissage grâce aux centres d'entraînement.

L'initiative d'ouvrir des centres de football émane du président de l'Union de football du Kazakhstan (KFF), Adilbek Jaxybekov, car la situation nécessitait des réformes radicales de l'ensemble du système du football junior dans le pays. Le modèle de développement allemand a été pris comme exemple. Ce projet a été rendu possible grâce au protocole de coopération signé entre la Fédération allemande de football et la KFF.

Neuf catégories d'âge sont représentées dans chaque centre, où les groupes comptent de 20 à 25 enfants. Les spécialistes de la KFF ont procédé à une sélection minutieuse des entraîneurs juniors afin que les enfants puissent bénéficier des meilleurs formateurs. Il convient de relever que les entraîneurs juniors suivent une formation continue composée de sessions théoriques et pratiques.

Le plus grand défi pour les entraînements des enfants était l'absence d'installations utilisables pendant la saison hivernale. En effet, dans la majeure partie du pays, il est impossible d'organiser des entraînements à l'extérieur d'octobre à avril, le Kazakhstan étant un pays où il fait très froid à cette période. Heureusement, les autorités locales des principales villes du pays ont déjà commencé à construire des terrains de football en salle, qui permettent aux enfants de s'entraîner toute l'année. Le système de chauffage de ces salles permet de maintenir la température à 18°C, quelles que soient les conditions extérieures.

Le développement du football junior et du football de base reste la première priorité de la KFF.

● Izmail Bzarov

L'engagement social comme lien essentiel avec le sport d'élite

L'Association de football du Liechtenstein (LFV) démontre constamment qu'elle a à cœur de créer, par un engagement social, un lien entre le sport d'élite et la société ainsi que le football de base et handisport. Ainsi, au cours des derniers mois, le LFV a notamment contribué au projet *Oberschule macht Schule* (Le lycée fait école). C'est ainsi que l'Oberschule Triesen a appris à mieux connaître le LFV et l'équipe nationale de football. Les deux internationaux Mathias Christen et Ivan Quintans, le président du LFV, Matthias Voigt, l'entraîneur national, Rene Pauritsch, et le responsable du matériel, Josip Topic, ont rendu visite aux étudiants en qualité de représentants du LFV.

Dans le cadre des préparatifs pour le match amical entre le Liechtenstein et Malte de novembre 2012, le LFV a mené une action spéciale pour sensibiliser le public. Joshi Kirschbaur, gardien de l'équipe Special Olympics du Liechtenstein et ambassadeur du handisport, a participé à une séance d'entraî-

nement de l'équipe nationale et a ainsi pu travailler avec les gardiens de l'équipe.

Enfin, l'équipe nationale M18 a elle aussi montré récemment son engagement social. L'équipe a consacré un montant important de sa caisse au groupe d'entraide *Unanders*, une organisation fondée par des familles d'enfants en situation de handicap. La remise du montant au groupe d'entraide a été effectuée par le capitaine de l'équipe, Angelo Willi, en présence de Matthias Voigt.

● Anton Banzer

Des internationaux en visite à l'école à l'enseignement de l'engagement social.



Des contributions de solidarité pour les centres de formation

Les centres de formation des clubs affiliés à l'Association de football de Malte (MFA) ont récemment bénéficié des versements de solidarité de l'UEFA distribués chaque année à partir des recettes de la Ligue des champions de l'UEFA.

Grâce à ces fonds, redistribués par la MFA, les bénéficiaires, qui représentent l'ossature du football de base au sein de l'Association maltaise de football junior, sont en mesure de soutenir le développement du jeu dans ce secteur. Ce développement est réalisé au moyen de programmes éducatifs destinés à encourager le respect des valeurs parmi la jeune génération de footballeurs.

Lors de la cérémonie de présentation à laquelle assistaient des représentants des centres de

formation, le président de la MFA, Norman Darmanin Demajo, a exprimé son appréciation du travail réalisé par les écoles de football et a remercié les entraîneurs et les organisateurs de leur rôle dans l'encadrement global des jeunes joueurs. Il a souligné qu'une attitude professionnelle constante est requise pour obtenir de bons résultats dans un secteur aussi sensible et important.

Le président de l'Association maltaise de football junior, Hilary Tagliaferro, a également abondé dans ce sens et a encouragé tous ceux qui sont engagés dans le développement du football de base. Il a ajouté que les principes directeurs pour les jeunes devraient être un caractère sain et un amour profond du football.

Cet événement occupait une place importante dans le calendrier de la MFA, comme l'atteste la présence de hauts dirigeants de l'association,

notamment le directeur général, Bjorn Vassallo, le directeur technique de la MFA, Robert Gatt, l'entraîneur de l'équipe nationale, Pietro Ghedin, et des représentants du Conseil sportif maltais et du ministère maltais des Finances, de l'Economie et des Investissements (loteries nationales et fonds caritatif).

● Alex Vella



Le président de la section du football junior, Hilary Tagliaferro (au centre). A sa droite, le président de la MFA, Norman Darmanin Demajo.



Pavel Cebanu réélu président

La Fédération moldave de football (FMF) a tenu son congrès annuel le 3 février, à Chisinau, lors duquel ont été élus son président et les membres du comité exécutif. L'élection présidentielle a été remportée par Pavel Cebanu, avec 178 voix. L'actuel président entamera donc son cinquième mandat successif de quatre ans. «*Merci à vous tous*», a dit Pavel Cebanu au congrès. «*Nous avons maintenant quatre années de travail intense devant nous.*»

Plusieurs amendements aux statuts de la FMF, base juridique du football moldave, ont également été discutés et approuvés lors de la réunion, à laquelle a participé Vlad Filat, premier ministre de la République de Moldavie.

Quelques nouveaux noms figurent parmi les 19 membres du comité exécutif, notamment



Un nouveau mandat pour le président Pavel Cebanu.

l'ancien international moldave Ion Testemitanu, qui devient aussi vice-président de la FMF et qui sera en charge des équipes nationales moldaves. Nicolai Cebotari, secrétaire général de l'association, a également été nommé pour

un nouveau mandat de quatre ans qui sera, pour lui aussi, le cinquième d'affilée.

Le président réélu a dévoilé les objectifs de son nouveau mandat, qui court jusqu'en 2017: «*J'espère poursuivre notre travail de développement dans l'intérêt du football moldave*», a-t-il déclaré.

Pavel Cebanu, âgé de 57 ans, a réalisé une brillante carrière en tant que joueur. Le milieu de terrain né à Reni a marqué 45 buts en 341 matches pour le FC Nistru Chisinau dans le championnat de l'ex-URSS. Il a été choisi comme meilleur joueur de Moldavie des 50 dernières années à l'occasion du jubilé de l'UEFA en 2004. Après avoir rattrapé les crampons, il a été entraîneur en Moldavie et en Roumanie. Il a également occupé le poste de secrétaire général de la FMF avant d'en être élu président, le 1^{er} février 1997.

● Service de presse



Visite de Michel Platini

Président de l'UEFA, Michel Platini, s'est rendu en Pologne le 14 février pour une visite brève mais intense.

Elle a commencé au Palais présidentiel, où Michel Platini, accompagné par le président de la Fédération polonaise de football (PZPN), Zbigniew Boniek, a rencontré le président de la Pologne, Bronislaw Komorowski. Michel Platini a exprimé sa gratitude à ce dernier et a remercié tous ceux qui ont contribué à l'organisation de l'EURO 2012 en Pologne et en Ukraine, qu'il a décrit comme un formidable succès. «*Je tiens à remercier toute la nation polonaise, c'est pourquoi j'adresse mes remerciements au président de la République de Pologne. Je dis souvent à mes compatriotes qui organiseront le tournoi en 2016 que vous avez mis la barre très haut.*» Les remerciements de Michel Platini étaient également destinés au gouvernement, au ministère des Sports, à la PZPN, et, plus important, aux supporters. Sans eux, a-t-il ajouté, l'EURO 2012 n'aurait pas été un événement aussi réussi. Le président

Komorowski a indiqué que le succès de l'EURO 2012 a contribué à améliorer l'image de la Pologne en tant que pays moderne et bien organisé. Zbigniew Boniek a ajouté qu'avec l'organisation de l'EURO 2012, la Pologne a beaucoup gagné, en particulier la considération et l'appréciation de l'UEFA. Michel Platini a ensuite remis au président polonais une réplique de la Coupe Henri Delaunay, le trophée remis aux vainqueurs de l'EURO. Enfin, les trois présidents ont signé un maillot de l'équipe nationale polonaise, qui sera mis aux enchères par la suite. Les fonds récoltés seront remis à une association qui vient en aide à des supporters souffrant de maladies ou de handicaps.

Michel Platini a également trouvé le temps de donner une brève interview à Janusz Basalaj, chef du département de la communication et des médias de la PZPN, lors de laquelle il a réitéré son admiration: «*J'apprécie beaucoup le peuple polonais pour sa spontanéité, son hospitalité et son amour du football.*» Michel Platini a ensuite parlé de l'organisation de l'EURO 2012 et des nombreux souvenirs qui y sont associés, de son amitié avec Zbigniew



Un maillot mis aux enchères et dédié par Michel Platini, Bronislaw Komorowski et Zbigniew Boniek.

Boniek et des chances pour la Pologne d'organiser un autre grand événement de football. Interrogé sur ce dernier point, il a répondu en souriant: «*Une finale de coupe européenne en Pologne? Vous savez, il y a 53 pays qui le souhaitent...*» Il a également parlé de la plus grande menace pour le football aujourd'hui, à savoir le trucage de matches, et de la question de la corruption dans le football. «*Si vous connaissez le résultat d'un match avant même le coup d'envoi, à quoi bon le regarder?*»

● Jakub Kwiatkowski



Conférence mondiale des clubs de supporters

L'Association de football de République d'Irlande (FAI) a invité des représentants des clubs de supporters de la République d'Irlande du monde entier à assister à une conférence au Ballsbridge Inn de Dublin, le 26 mars. Ce jour-là, la République d'Irlande jouera à la Dublin Arena un match crucial contre l'Autriche dans les éliminatoires de la Coupe du monde.

Le pays accueillera un grand nombre d'événements en 2013 dans le cadre d'une initiative gouvernementale dénommée The Gathering 2013 (La Rencontre 2013), et cette conférence sera le premier événement de la FAI de ce programme. Une invitation a été envoyée aux supporters irlandais résidant au Royaume-Uni, au Canada, en Europe, en Australie, aux



Les supporters irlandais viendront de partout pour la réunion de Dublin.

Etats-Unis et sur tout le territoire de l'Irlande. Le manager régional de la FAI, Gerry Reardon, explique l'idée qui sous-tend la Rencontre: «*C'est la première fois que tous les clubs officiels de*

supporters de la République d'Irlande se réunissent. L'idée de cette conférence émane du club de supporters de Derry et de son expérience de partage de bonnes pratiques avec les clubs de supporters plus récents d'Huddersfield et d'Irlande de l'ouest. Nous souhaitons atteindre l'ensemble de la communauté irlandaise.»

Au cours de la conférence, une table ronde réunira les clubs de supporters et des représentants de la FAI, notamment le directeur général, John Delaney, le directeur des finances, Tony Dignam, et le responsable commercial, Max Hamilton, tandis que le manager de l'équipe nationale des M15, Niall Harrison, le manager Football pour tous, Oisín Jordan, et un ancien joueur international interviendront. Des séances en petits groupes seront ensuite organisées avec les participants.

● Stephen Finn

Projet de développement du football féminin

A l'occasion de sa première séance de 2013, le comité exécutif de la Fédération roumaine de football (FRF) a approuvé un projet des plus importants, destiné à promouvoir et à encourager le développement du football féminin en Roumanie. Ce projet est la suite logique d'une année 2012 particulièrement brillante en ce qui concerne le football féminin, marquée par le meilleur classement de l'équipe nationale A dans un groupe de qualification (troisième place du groupe 2 dans la phase de qualification de l'EURO féminin 2013) et par la première qualification d'une équipe nationale féminine pour une phase finale (Championnat d'Europe féminin des moins de 19 ans à Antalya).

La promotion du football féminin est une préoccupation constante de la FRF et de sa commission du football féminin. Le projet intitulé *Promouvoir le football féminin au niveau national* fait partie du programme global de football de base, réalisé grâce au soutien financier de l'UEFA. Il fait suite à un autre projet qui a également bénéficié du soutien de l'UEFA l'année passée, Les camps d'été 2012, qui a rencontré un grand succès si l'on considère que plus de 100 filles y ont participé, et qui a permis aux entraîneurs des équipes nationales féminines juniors non seulement de former la nouvelle équipe nationale des M16, mais également d'attirer les filles vers le football féminin.

Le nouveau projet, lancé en janvier, a d'abord été réalisé au niveau régional. Une nouvelle équipe, UTA Arad, a ainsi fait son entrée dans le football féminin roumain. Le projet *Promouvoir le football féminin au niveau national* bénéficiera d'une intense activité promotionnelle au cours de la première année. Un site dédié, www.fotbalfeminin.ro, y sera consacré et chacune des 42 associations régionales y aura une rubrique spéciale. Les élèves (dans des classes de différents niveaux: 1-4, 5-8 ou 9-12) pourront choisir, dans un projet pilote au sein de 8 à 10 associations régionales, de participer, avec leur classe ou leur école, à des compétitions qui seront organisées au niveau local. Des finales seront ensuite jouées au niveau régional et auront pour but de désigner l'équipe qui représentera la région. Les représentantes régionales joueront enfin les unes contre les autres et les meilleures filles participeront à des camps d'entraînement spéciaux de dix jours dans trois centres, sous la direction et l'observation constante des entraîneurs des équipes nationales féminines juniors.

Au cours de la deuxième année, il est prévu d'étendre le partenariat à 18-20 associations régionales supplémentaires. Au cours de la troisième année, la FRF prévoit de créer l'Académie nationale du football féminin, alors que la quatrième et dernière année aura comme objectif de créer une structure de compétition stable au niveau junior.

● Paul Zaharia



Sportistele

Stratégie de développement pour 2020

L'Union russe de football (RFS) a commencé à élaborer une nouvelle stratégie de développement du football dans le pays jusqu'en 2020. A cet effet, une première séance de la commission du programme de développement du football, placée sous la présidence d'Anatoly Vorobyev, secrétaire général adjoint de la fédération, a eu lieu en février dans la Maison de la RFS, en présence de Nikolay Tolstyh, président de la RFS.

«Nous devons mettre au point une stratégie pour le football russe jusqu'en 2020, en particulier dans la perspective de l'organisation de la Coupe du monde en 2018. Il s'agit d'une nouvelle orientation pour la RFS», a déclaré Anatoly Vorobyev.

La stratégie 2020, qui sera mise au point par un groupe de managers de la RFS, devrait



Séance sur la stratégie de développement au siège de la Fédération russe.

permettre de fournir une image fidèle et précise de la situation du football russe et d'établir des lignes directrices pour le développement du secteur du football. Elle devra tenir compte des documents normatifs relatifs à la planification à long terme du développement du sport et de l'éducation physique en Russie, et devra s'inscrire dans la continuité logique de la stratégie de développement du football russe 2006-16. Les personnes souhaitant participer à l'élaboration de cette stratégie peuvent soumettre leurs idées et leurs propositions de projet via le site officiel de la RFS.

● Irina Baranova

Marek Mintal reçoit le prix du fair-play

Depuis 1993, l'Association slovaque de football remet des prix de fair-play en souvenir d'Ivan Chodak. Ce célèbre joueur slovaque est devenu le symbole de l'adéquation entre le football et le fair-play en raison de ses talents footballistiques extraordinaires et de son attitude à l'égard du sport et de la vie. Cette année, le Prix du fair-play, récompensant une brillante carrière footballistique, a été remis à Marek Mintal, le légendaire attaquant du MSK Zilina et du 1. FC Nuremberg, surnommé «fantôme» par les supporters. Marek Mintal est le seul joueur slovaque à avoir été meilleur buteur du championnat allemand de première et de deuxième divisions. Il a été nommé Meilleur joueur slovaque de l'année à deux reprises et a été aligné lors de nombreux matches de l'équipe nationale, dans différentes catégories d'âge. Il est bien connu pour son



Marek Mintal, un exemple de fair-play pour les jeunes.

attitude exemplaire vis-à-vis du football, des supporters et du public, et le tournoi annuel de la catégorie des M17 porte son nom. Marek Mintal transmet actuellement son expérience aux joueurs de l'équipe nationale M21 en tant qu'entraîneur. Il est également ambassadeur de la phase finale 2013 du Championnat d'Europe M17 en Slovaquie, dont la finale se jouera le 17 mai à Zilina, ville où sa carrière de footballeur a débuté.

● Juraj Curny

«Je joue au football, et toi?»

Les débuts du football féminin en Slovénie remontent aux années 1990, avec la première édition du championnat de football féminin. Plus de vingt ans plus tard (la saison actuelle marque le 20^e anniversaire de ce championnat), on compte 1411 joueuses inscrites dans plusieurs catégories d'âge. Dans l'espoir d'attirer davantage de femmes vers ce sport passionnant qui met parfois les nerfs à rude épreuve, l'Association slovène de football met en œuvre un projet soutenu par le slogan «Igram nogomet, pa it?», ce qui signifie «Je joue au football, et toi?».

Trois événements se dérouleront pendant la première partie de la campagne, entre mai et septembre, lors desquels les filles seront invitées à des journées de jeu. Elles seront initiées au football et seront informées sur les manières



Le football féminin fait l'objet d'un nouveau projet de développement en Slovénie.

de le pratiquer, notamment comment trouver un club de football à proximité de chez elles, encourager leurs parents à les accompagner au stade et, surtout, apprécier ce sport et passer un bon moment avec d'autres filles en jouant au football. Encourager les filles à commencer la pratique du football ne sera toutefois pas le seul objectif de cette campagne, puisque la deuxième partie de celle-ci se concentrera sur les filles talentueuses qui jouent déjà au football, l'objectif étant de recruter de nouvelles joueuses pour les équipes nationales féminines A, M19 et M17.

● Matjaz Krajnc

Les M19 féminines de Roumanie ont participé au tour final de leur championnat d'Europe en 2012.



Préparation de l'EURO féminin 2013

L'entraîneur de l'équipe nationale féminine de Suède, Pia Sundhage, prépare ses joueuses pour l'EURO féminin 2013, qui se disputera à domicile. Dans le cadre de la préparation d'hiver, elle a choisi de disputer trois matches contre des équipes juniors masculines. Des matches amicaux opposant des équipes féminines à des équipes masculines sont loin d'être inhabituels (Sundhage avait déjà utilisé cette méthode lorsqu'elle avait dirigé l'équipe nationale féminine des Etats-Unis), mais suscitent toujours une grande attention du public et des médias.

Après s'être inclinée face aux M18 d'AIK (0-3), la formation de Sundhage a battu les M20 du BKV Norrtälje (1-0), puis les M16 du district de Stockholm FA (2-1).

«Les équipes masculines sont plus rapides et plus physiques, ce qui nous oblige à réfléchir et à jouer plus vite. Cette méthode nous aide à améliorer plusieurs aspects de notre jeu. Certains seront en désaccord et me reproche-



Marie Hammarström à l'œuvre contre la sélection M16 de Stockholm.

ront de dévaloriser le football féminin, mais je n'ai vraiment pas de temps pour des gens qui veulent faire des comparaisons simplistes entre le football masculin et le football féminin. Il s'agit de loin des meilleurs adversaires contre lesquels nous pouvons actuellement jouer, et c'est ce qui importe pour la progression de notre équipe», a ajouté Sundhage.

Les préparatifs pour l'EURO féminin en Suède sont également en bonne voie. L'ouverture de la

billetterie le 14 février a connu un excellent départ avec quelque 25 000 billets vendus en quelques heures.

«C'est un début qui dépasse toutes nos attentes! Un peu plus de quatre mois nous séparent du coup d'envoi, mais nous percevons un énorme enthousiasme et une forte demande pour le tournoi. Notre objectif reste de faire de cet événement le meilleur EURO féminin de tous les temps», a conclu le directeur du tournoi, Göran Havik.

● Andreas Nilsson



Déplacement à Bienne du centre de formation féminin

Lors de la saison 2004-05, l'Association suisse de football (ASF) inaugurait le centre de formation pour jeunes joueuses talentueuses à Huttwil. De nombreuses joueuses de l'équipe nationale actuelle y ont été formées pour devenir footballeuses d'élite. Bon nombre de joueuses des équipes nationales juniors actuelles ont également bénéficié des cours et de la formation continue dispensés à Huttwil par des entraîneurs de l'ASF, femmes et hommes. Huit ans plus tard, l'ASF a décidé de déplacer son centre de formation à Bienne, nouveau site de la «Credit Suisse Football Academy» (CSA). A partir du 1^{er} juillet, la formation sportive et scolaire des jeunes joueuses les plus talentueuses de Suisse s'effectuera donc dans la ville seelandaise.

«La décision de principe a été prise, nous sommes maintenant en train de régler les détails», indique Peter Knäbel, directeur sportif de l'ASF, qui se réjouit de la disponibilité d'un

programme scolaire bilingue à Bienne. Se pose également la question des terrains d'entraînement, à une période où le nouveau stade de Bienne est en construction (le premier coup de pioche a été donné en décembre 2012), et des aspects infrastructurels.

Le directeur sportif de l'ASF souligne également les grands efforts déployés par la ville de Bienne, en particulier son maire Erich Fehr, à l'égard de l'ASF et de son centre de formation. La proximité du Centre national de sport de Macolin aurait également constitué un argument de poids dans la prise de décision.

Le principe à Bienne restera le même qu'à Huttwil: sous la direction de la sélectionneuse nationale Martina Voss-Tecklenburg, de son assistant Simon Steiner et de Brigitte Steiner (sélectionneuse des M16), les 21 jeunes joueuses les plus talentueuses de Suisse s'entraîneront à la CSA. Agées de 12 à 16 ans, les joueuses poursuivront leur scolarité obligatoire (7^e, 8^e et/ou 9^e année) sur place et logeront dans des familles d'accueil pendant la semaine. Elles rentreront chez elles le week-end, où elles rejoindront leur club.

Roger Federer, le meilleur joueur de tennis de tous les temps, a également effectué la plus grande partie de sa formation à Bienne, où se trouve le centre de formation de Swiss Tennis. A n'en pas douter un bon exemple à suivre pour les joueuses, même si la taille des balles diffère.

● Pierre Benoit

Entraînement au centre de Huttwil.



Premier match dans le nouveau stade de Chornomorets

Le 26 mars, l'équipe nationale d'Ukraine disputera son premier match à domicile de l'année, à Odessa. Dans le cadre de la phase de qualification de la Coupe du monde 2014, elle rencontrera la Moldavie dans le stade de Chornomorets, qui a été entièrement rénové.



Les supporters de l'équipe nationale ukrainienne pourront encourager leur équipe à Odessa contre la Moldavie.

La dernière fois qu'Odessa a accueilli des matches de l'équipe nationale A remonte à six ans. Le 28 mars 2007, l'Ukraine avait battu la Lituanie 1-0 lors de la phase de qualification du Championnat d'Europe 2006-08. L'année suivante, le stade d'Odessa avait été fermé pour des travaux de rénovation, qui ont duré jusqu'en novembre 2011.

Dans l'intervalle, Chornomorets est devenu un stade moderne, d'une capacité de 34 000 spectateurs. Lors de sa première année d'exploitation, le stade a accueilli près d'un demi-million de spectateurs.

Le match Ukraine-Moldavie sera la deuxième rencontre officielle pour le nouvel entraîneur principal Mykhailo Fomenko. Quatre jours avant cette rencontre, l'Ukraine aura affronté la Pologne à Varsovie.

● Serhiy Dryha

ANNIVERSAIRES

Carlo De Gaudio (Italie, 1.4)
 Jan Peeters (Belgique, 2.4)
 Michael Sjöo (Suède, 2.4)
 Kaj Østergaard (Danemark, 3.4)
Martin Sturkenboom (Pays-Bas, 3.4)
 ☆☆☆ 60 ans
 Dennis Cruise (République d'Irlande, 3.4)
 Thomas Grimm (Suisse, 3.4)
 Yoav Strauss (Israël, 3.4)
 Christian Kofoed (Danemark, 4.4)
 Alex Miescher (Suisse, 4.4)
 Jan Ekstrand (Suède, 5.4)
 Lennart Wangel (Finlande, 5.4)
 Momir Djurdjevac (Monténégro, 5.4)
 Aleksandra Pejkovska (ARY Macédoine, 5.4)
 Snjezana Focic (Croatie, 6.4)
 Athanassios Briakos (Grèce, 6.4)
 Pavol Peracek (Slovaquie, 7.4)
 Jacques Devismes (France, 8.4)
 Jim Fleeting (Ecosse, 8.4)
 Yevgeniy Stolitenko (Ukraine, 8.4)
 Márton Esterházy (Hongrie, 9.4)
 Ladislav Svoboda (Rép. tchèque, 9.4)
 Zoran Petrovic (Serbie, 10.4)
Panagiotis Tsarouchas (Grèce, 10.4)
 ☆☆☆ 60 ans
 Vlastibor Minarovic (Slovaquie, 10.4)
 Umberto Gandini (Italie, 11.4)
 Eduard Dervishaj (Espagne, 11.4)
 Rodger Gifford (Pays de Galles, 12.4)
 Valeriu Ionita (Roumanie, 12.4)
 François De Keersmaecker (Belgique, 12.4)
 Paolo Piani (Italie, 13.4)
 Edvinas Eimontas (Lithuanie, 13.4)
 Georgios Bikas (Grèce, 15.4)
 Erol Ersoy (Turquie, 15.4)
 Antonius van Eekelen (Pays-Bas, 15.4)
Dusan Fitzel (République tchèque, 15.4)
 ☆☆☆ 50 ans
 Duro Bukvic (Croatie, 16.4)
 Manuel Enrique Mejuto Gonzalez (Espagne, 16.4)
 Charles Schaack (Luxembourg, 17.4)
 Oguz Sarvan (Turquie, 18.4)
 Alexandre Remin (Belarus, 18.4)
 Norman Darmanin Demajo (Malte, 19.4)
 Michael Kuchenbecker (Allemagne, 19.4)
 Virgar Hvidbro (Iles Féroé, 19.4)
Jean Appietto (France, 20.4) ☆☆☆ 80 ans
 Jean-Luc Veuthey (Suisse, 20.4)
 Vitor Manuel Melo Pereira (Portugal, 21.4)
 Martinus van den Bekerom (Pays-Bas, 21.4)
Alexandru Burlac (Moldavie, 21.4)
 ☆☆☆ 50 ans
Tomislav Vlahovic (Croatie, 21.4)
 ☆☆☆ 40 ans
Jan Damgaard (Danemark, 22.4)
 ☆☆☆ 60 ans
 Morgan Norman (Suède, 22.4)
 Roderick Petrie (Ecosse, 22.4)
 Vladimir Petrov (Ukraine, 22.4)
 Claudine Brohet (Belgique, 22.4)
 Roland Tis (Belgique, 23.4)
 Mehmet S. Binnet (Turquie, 23.4)
 Nebojsa Ivkovic (Serbie, 24.4)
 Avraham Luzon (Israël, 24.4)
 Sandor Piller (Hongrie, 24.4)
 Frederick Roy Millar (Irlande du Nord, 25.4)
 Philippe Verbiest (Belgique, 25.4)
 Daniel Ryser (Suisse, 25.4)
 Domenti Sichinava (Géorgie, 25.4)
 Salustia Chato Cypres (Andorre, 25.4)

Valentin Velikov (Bulgarie, 25.4)
 Marina Sbardella (Italie, 27.4)
 Philip Gartside (Angleterre, 27.4)
Jan Carlsen (Danemark, 27.4) ☆☆☆ 60 ans
 Edgar Steinborn (Allemagne, 27.4)
 George Frank (Israël, 29.4)
 Gudmunder Ingi Jónsson (Islande, 29.4)
 Robin Howe (Ecosse, 29.4)
 Emanuel Macedo de Medeiros (Portugal, 30.4)

PROCHAINES MANIFESTATIONS

Séances

4.4.2013 en Slovaquie
 Tirage au sort du tour final du Championnat d'Europe des moins de 17 ans

8-12.4.2013 à Oslo
 Atelier de travail de l'UEFA sur le football de base

12.4.2013 à Nyon
 Tirage au sort des demi-finales de la Ligue des champions de l'UEFA et la Ligue Europa de l'UEFA

16.4.2013 à Nyon
 Tirage au sort de la phase des matches de groupes des qualifications européennes pour la Coupe du monde féminine

17.4.2013 à Nyon
 Commission des stades et de la sécurité

18.4.2013 à Nyon
 Commission du fair-play et de la responsabilité sociale

Compétitions

2-3.4.2013
 Ligue des champions de l'UEFA: quarts de finale (matches aller)

4.4.2013
 Ligue Europa de l'UEFA: quarts de finale (matches aller)

9-10.4.2013
 Ligue des champions de l'UEFA: quarts de finale (matches retour)

11.4.2013
 Ligue Europa de l'UEFA: quarts de finale (matches retour)

13-14.4.2013
 Ligue des champions féminine de l'UEFA: demi-finales (matches aller)

20-21.4.2013
 Ligue des champions féminine de l'UEFA: demi-finales (matches retour)

23-24.4.2013
 Ligue des champions de l'UEFA: demi-finales (matches aller)

25.4.2013
 Ligue Europa de l'UEFA: demi-finales (matches aller)

26-28.4.2013 à Tbilissi
 Phase finale de la Coupe de futsal de l'UEFA

30.4-1.5.2013
 Ligue des champions de l'UEFA: demi-finales (matches retour)

COMMUNICATIONS

- Le 28 janvier, Giorgio Crescentini a été réélu à la présidence de la Fédération de football de Saint-Marin.
- Le 3 février, l'assemblée générale de la Fédération moldave de football a réélu son président Pavel Cebanu pour une période de quatre ans.
- Le nouveau numéro de télécopieur de la Fédération italienne de football pour les affaires internationales est: +39 06 84912620.

NOUVEAUX LIVRES

ANUARUL FOTBALULUI ROMÂNESC

Sous la direction du président de sa Commission d'histoire et de statistique, Razvan Toma, la Fédération roumaine de football a publié son onzième annuaire, qui couvre la période 2009-12. Il comprend deux parties: la première est réservée au football national roumain, avec, entre autres, des fiches pour tous les joueurs de première division et les résultats des diverses compétitions nationales; la deuxième partie est réservée aux équipes nationales de toutes les catégories, de l'équipe A en passant par les juniors et les équipes féminines jusqu'au futsal; on y trouve également les résultats des compétitions interclubs de l'UEFA et quelques pages dédiées aux entraîneurs et aux arbitres roumains.



ENCYKLOPEDIA PIŁKARSKA ROCZNIK 2012-2013

L'encyclopédie dirigée par Andrzej Gowarzewski s'est enrichie d'un 41^e volume, qui est aussi l'annuaire 2013 officiel du football polonais. Il constitue une mine de renseignements inégalable sur les compétitions polonaises et les joueurs qui y évoluent. Les compétitions européennes et même celles des autres continents complètent le volume. (wydawnictwo GłA – P.O.Box 2772 – 40-357 Katowice 14- Pologne).

NÉCROLOGIE

Membre de la Commission médicale de l'UEFA de 1990 à 2002 puis membre de l'Amicale des anciens, le Prof. **Lamberto Perugia** (Italie), spécialiste de la chirurgie médicale du genou, nous a quittés au début de février dernier à l'âge de 85 ans.



AU CŒUR DU FOOTBALL

UEFA
ROUTE DE GENÈVE 46
CH-1260 NYON 2
SUISSE
TÉLÉPHONE +41 848 00 27 27
TÉLÉFAX +41 848 01 27 27
UEFA.com
uefadirect@uefa.ch